

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche
scientifique

جامعة أبو بكر بلقايد
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français
Filière de français

Thème

La diversité langagière chez les jeunes
universitaires cas d'étude les étudiants
de 3ème année licence à l'université de
Tlemcen.

*Mémoire de master en **Sciences du Langage***

Présenté par :

Melle Sara AISSANI

Melle Nesrine BRAHMI

Sous la direction de : Mme .MIMOUNI Faiza.

Membres du jury :

Mr Sari Ali Hikmet	Grade – Université Tlemcen	Président
Mme Mimouni Faiza	Grade – Université Tlemcen	Encadrant(e)
Mr Tagmi khaled	Grade – Université Tlemcen	Examineur

Année universitaire 2021-2022

Dédicaces Nesrine:

Je dédie ce modeste travail à toutes les personnes qui me connaissent :

-Ceux qui sont à l'origine de mon existence et pour lesquels je ménage aucun effort pour les satisfaire; ma mère source de douceur et de tendresse, mon père source d'espoir et de fierté. Leurs prières ont sans aucun doute contribué à mes succès. Je leurs dédie ce travail et que le bon Dieu leur accorde une longue vie.

-A mes chers frères : Mohamed Mon grand frère qui était toujours présent par son soutien constant et ses encouragements, et mes petits frères Zineddine , Taha et Mhammed .

- A ma belle famille SEDRATI , mon fiancé Amine en signe de gratitude pour m'avoir supporté.

-A mes chères amies : Hadjer , Ahlem, Nabila , Meriem ,Loubna, Nardjess et à tous ceux qui me connaissent .

-A BELAROUCI Rabia qui ma aidée , encourager et orienter par ses conseils précieux un immense merci pour elle , à mon binôme et ma chère copine AISSANI Sara .

Dédicaces Sara:

- *Je dédie ce travail à ma chère forte mère pour son soutien surtout pour son amour et ses sacrifices a fin que rien m'entrave le déroulement de mes études, qui n'a jamais cessé de prier pour moi.*
- *A la mémoire de mon père, Pour ses encouragements, sa confiance, Et son amour .*
- *A mon frère Oussama et mes deux portes-bonheur Alaa et Tassnime, et à mon binôme et ma chère copine Nesrine.*

Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à présenter nos sincères remerciements à Notre encadrante Madame MIMOUNI Faiza de nous avoir encadré. Nous la remercions aussi pour ses précieux conseils qui nous ont été indispensables, pour ses orientations, sa patience avec nous et sa disponibilité.

Nous tenons à remercier les membres de jury d'avoir accepté d'examiner notre travail.

Nous remercions vivement nos très chers parents qui nous ont soutenu matériellement et surtout moralement tout au long de la réalisation de ce travail.

Ainsi , nos remerciements pour tous ceux qui ont participé à la réalisation de ce travail de près ou de loin, nous citons les enquêtés, les étudiants qui ont accepté d'être enregistrés.

Table des matières

Dédicaces Nesrine:	ii
Dédicaces Sara:	iii
Remerciements	iv
Liste des abréviations	vii
Introduction	1
Chapitre I : Notions Clés	7
I-1 Sociolinguistique variationniste :	8
I-2-Le code switching ou le mélange du code :	9
I-2-1- Qu'est ce que l'alternance codique ?	9
I-2-2- La distinction entre code mixing (le mélange codique) et le code switching (l'alternance codique) :	10
I -2-2-1- Les types de l'alternance codique :	12
I-3- Le phénomène de contact de langues :	18
I -3 -1- Contact de langues en Algérie :	20
I-3-1-1- Le bilinguisme :	21
I-3 -1-2- Le parler jeune : on peut définir le parler jeunes comme suite :	22
I-4-La diglossie : cohabitation pacifique ou conflictuelle :	24
I-5-L'emprunt et l'interférence	25
I-5 Diversité linguistique en Algérie :	28
I-6-Politique linguistique :	30
Chapitre II :Méthodologie et présentation de corpus	32
II.1. Présentation de corpus :	33
II .1.1. La technique méthodologique choisie :	33

II .1.2. L'enquête :	33
II .1.2.1. Pré-enquête :	35
II .1.2.2. Présentation et description de l'enquête :	35
II .1.2.2. 1. Technique de l'échantillonnage :	35
II .1.2.3. Lieu de l'enquête :	36
II .1.2.4. Population de l'enquête :	40
II .3. Les différentes approches :	40
II .3.1. L'approche mixte :	41
II.3.1.1. L'approche qualitative (l'entretien) :	41
II.3.1.1.1. La description de l'entretien enregistré :	41
II.3.1.2. L'approche quantitative (le questionnaire) :	42
II.3.1.2.1. Description de questionnaire :	43
II .4. Les difficultés rencontrées :	43
Chapitre III: Interprétation et analyse des résultats	45
Conclusion	73
Références Bibliographiques	76
Index des tableaux	81
Index des figures	83
Annexes	84

Liste des abréviations

- **SAS:** Société par actions simplifiée.
- **CEIL:** Centres pour l'enseignement Intensif des Langues.

Introduction

La situation sociolinguistique de l'Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs langues en contact, une diversité linguistique où existe plusieurs codes, la présence de différents systèmes linguistiques a permis à l'Algérie d'acquérir le statut d'un pays plurilingue et multiculturel.

Notre travail s'inscrit dans le cadre d'une étude sociolinguistique plus précisément de la variation linguistique. Cette spécialité est une branche des sciences du langage qui s'occupe de la société. Notre choix s'est porté sur l'étude de la diversité langagière nous avons pris comme cas d'étude les étudiants de troisième année licence de français à l'université de Tlemcen Abou Bakr Belkaid. La société Algérienne en question est en pleine mutation et vit une situation linguistique particulière où plusieurs langues coexistent avec des statuts plus ou moins différents.

Comme toutes communautés dynamiques, le panorama général de la situation linguistique en Algérie se caractérise par des variantes linguistiques dues à différents facteurs sociaux (l'âge, le niveau d'instruction, le temps, le lieu et le sexe des sujets parlants), et l'histoire algérienne, etc. Les premières observations sur la sociolinguistique variationniste ont commencé avec les enquêtes de Labov (effectuées sur le parler des habitants de Martha Vineyard et du parler new-yorkais). Les diverses études et les descriptions dont a fait l'objet la question des langues au Maghreb et plus précisément en Algérie, convergent vers la mise en évidence du fait selon lequel le plurilinguisme y est une tradition millénaire.

Prenons l'exemple de l'Algérie, les jeunes algériens peuvent parler plusieurs langues dans l'espace familial : le français, l'arabe, ou le tamazight, et maîtriser ces langues., il n'est pas difficile de reconnaître la présence de plus d'une langue en usage, des langues qui se révèlent être nombreuses, indépendamment des variétés ou des dialectes, nous pouvons compter jusqu'à quatre langues dont certaines nationales(arabe classique, et le tamazight) et d'autres étrangères,(le français, l'anglais, espagnol..Etc.) .Grandguillaume Gilbert souligne dans son ouvrage : « trois langues sont utilisées au Maghreb : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle ; les deux premières langues sont les langues de culture ; de statut écrit ; le français aussi utilisé comme langue de conversation. Toutefois la langue maternelle véritablement parlée dans la vie

quotidienne est un dialecte. »¹à savoir : l'arabe classique (littéraire), tamazight, langue officielle du pays qui est exclusivement apprise et utilisée dans des contextes formels particuliers, le français quant à lui est devenu un outil de communication et de travail dans les secteurs social, économique, médiatique et éducatif. Elle a connu d'importantes transformations d'une langue nationale pendant la colonisation, à langue seconde et première langue étrangère après l'indépendance.

Devant cette particularité algérienne, nous avons tenté de voir de plus près en étudiant cette situation. De ce fait, notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, qui s'intéresse aux phénomènes langagiers dans leur contexte social. L'objet d'étude de cette discipline est défini par W.Labov comme l'étude de :

« [...] la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique. Les sujets considérés relèvent du domaine ordinairement appelé "linguistique générale" : phonologie, morphologie, syntaxe et sémantique. Les problèmes théoriques que nous soulèverons appartiennent également à cette catégorie, tels la forme des règles linguistiques, leur combinaison en systèmes, la coexistence de plusieurs systèmes et l'évolution dans le temps de ces règles et de ces systèmes. S'il n'était pas nécessaire de marquer le contraste entre ce travail et l'étude du langage hors de tout contexte social, je dirais volontiers qu'il s'agit là tout simplement de linguistique.»²

Pour étudier les créativités lexicales et comprendre les raisons qui poussent les locuteurs à recourir à telle ou à telle langue, il nous a semblé utile de donner un aperçu historique sociolinguistique sur la présence des langues en Algérie ainsi que leurs usages et statuts.

En effet, les études sociolinguistiques ont montré que la société algérienne comme l'ensemble du Maghreb peut être qualifié de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme social, elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs langues et

¹ Grandguillaume Gilbert, 1983, Arabisation et Politique Linguistique au Maghreb, Paris, p52.

²Labov, W. (1976). Sociolinguistique. Paris : Ed. de Minuit.

variétés linguistiques. Dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, R. SEBAA trouve que :

*«L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale: arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome .Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction».*³

Cela n'empêche pas de dire que cette situation présente une configuration complexe avec la présence de la population qui parle arabe ou tamazight, une autre catégorie qui parle le français et une autre qui parle un mélange de langue.

Le choix de ce thème s'est fait après une maintes réflexions subjectives et objectives en effet Les raisons qui nous ont poussées à étudier ce phénomène sociolinguistique sont :

- L'importance du thème au niveau linguistique voire sociolinguistique. Ce sujet est devenu au fil du temps parmi les sujets les plus sérieux dans le domaine de la sociolinguistique. Bien précisément le cas de nous deux ,(Sara est de Saida et Nesrine de Ghazaouat)l'échange de l'influence langagière .
- La curiosité de découvrir le domaine (langage des jeunes).
- Le lieu d'enquête (Université AbouBekr Belkaid département de français),puisque on est des étudiantes de cette université .

³ SEBAA R. (2002), « Culture et plurilinguisme en Algérie »,<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13htm>.<https://hal.archivesouvertes.fr/hal-00329236>(soumis le 10 octobre 2008).

Par le biais de notre recherche, nous tenterons de répondre à une question centrale et qui représente le noyau de notre questionnement.

Quel est l'impact socioculturel sur le parler des jeunes universitaires de Tlemcen ? Et quel est son vrai statut ? Comment fonctionne le métissage linguistique chez les jeunes étudiants ?

Nous voulons savoir si le parler des jeunes universitaires est influencé par d'autres facteurs.

Pour répondre à cette question nous avons pris comme échantillon les étudiants de 3ème année licence français à l'université de Tlemcen.

Dans le but de répondre de manière précise à notre problématique et pour mieux comprendre et cerner l'objectif d'étude de notre travail, nous proposons des hypothèses qui sont des réponses provisoires aux questions de départ qui restent à confirmer ou à infirmer :

- Le parler jeune s'influence par le contexte socioculturel.
- La société influence le parler jeune : (l'entourage familial, l'influence identitaire.)
- Le frottement social de l'individu et son usage de métissage linguistique enrichit son lexique.
- La présence de la diversité socioculturelle implique la diversité langagière.

En effet notre objectif de recherche est le fait de savoir l'impact socioculturel sur le parler jeune et l'impact du parler jeune sur la société et si le parler jeune influence le vocabulaire de l'individu. Pour cela, nous avons choisi une méthode descriptive analytique.

Pour ce faire, nous allons effectuer une enquête dans le but d'étudier la particularité des pratiques langagières chez les étudiants de 3ème année licence français à l'université de Tlemcen, et identifier les langues en présence dans leurs parler afin de valider nos hypothèses, en menant une étude macro-sociolinguistique (questionnaire, entretien (enregistrement sonore) et micro-sociolinguistique (analyse de pratiques langagières) afin de rendre compte de la complexité des contacts de langues dans cet endroit.

Pour répondre aux besoins de notre recherche, nous essayerons d'effectuer une enquête de terrain dans le but d'analyser et d'étudier les pratiques langagières chez les étudiants de 3ème année licence de l'université Abou Bekr Belkaid en évoquant les langues utilisées et dégager les différents dialectes, autrement dit, nous nous sommes focalisés sur le parler jeunes, afin de dégager le contact des langues.

Notre travail commence par une introduction dans laquelle nous avons évoqué la situation linguistique en Algérie notre problématique, nos hypothèses, méthodologie et la répartition de notre travail. En effet nous avons repartie notre travail en trois chapitres : un chapitre théorique, un chapitre méthodologique et un dernier chapitre consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats.

Dans le premier chapitre théorique, Nous allons parler de la situation sociolinguistique en Algérie et les différentes langues en usage dans le contexte algérien afin de cerner le bain linguistique dans lequel baignent nos enquêtés. Puis, nous donnerons les définitions de quelques concepts clés qui ont une relation avec notre thème de recherche.

Le deuxième chapitre méthodologique, concerne une présentation des approches adoptées dans notre enquête, la description du corpus. La présentation du lieu d'enquête, de l'échantillon, nous allons décrire également le déroulement de l'enquête en citant les outils d'investigation (questionnaire, enregistrement sonore) et les difficultés rencontrés sur le terrain.

Le troisième chapitre est consacré quant à lui à l'analyse du corpus collecté. En commençant avec l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par le biais de l'entretien. Dans un deuxième lieu nous ferons l'analyse et l'interprétation du questionnaire.

Nous achèverons notre travail par une conclusion qui nous permettra de confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Chapitre I : Notions Clés

Ce chapitre va être consacré à la définition de certains concepts appartenant à la sociolinguistique et qui sont en relation avec notre thème.

I-1 Sociolinguistique variationniste :

La notion de variation est au cœur de la problématisation sociolinguistique; en quelque sorte, elle en est le point de départ avec notamment les travaux de W. Labov montrant que, même si l'on savait déjà que les pratiques linguistiques n'étaient pas unanimement partagées, il y avait – et il y a toujours – des corrélations entre le changement linguistique et l'appartenance des locuteurs à tel ou tel groupe social. Autrement dit, la notion est devenue concept dès lors que ce dernier va servir de point de départ à une réflexion épistémique posant les langues non seulement comme des faits sociaux, mais encore comme des faits non-systématiques, hétérogènes et plurinormés. Indépendamment des courants sociolinguistiques (la première sociolinguistique francophone sera surtout d'inspiration labovienne et sera dite « variationniste » et se préoccupera, ainsi que ses épigones, essentiellement des faits phonologiques corrélés aux faits sociaux), envisager aujourd'hui de parler de variation fait sens de la prise en compte des multiples réalisations langagières dans un groupe social, une classe sociale de locuteurs et de locutrices réputés (en auto ou hétéro-désignation) parler ce qui est nommé une même langue. On perçoit ainsi qu'il peut y avoir deux façons d'envisager ce concept:

- D'un point de vue finalement normatif voire prescriptif (et donc pas vraiment sociolinguistique) où l'on trouve en filigrane une conceptualisation de la langue comme un tout indépendant de ses usages, composé d'une forme unique de référence et de ses multiples réalisations, d'une part, et, d'autre part.
- D'un point de vue effectivement sociolinguistique considérant qu'il est peu possible d'envisager la variation comme un fait socio-langagier parmi d'autres et où ce qui fait sens est autant une pratique dont on doit percevoir et analyser ses réalisations qu'une représentation (un ensemble de représentations) permettant de les mettre en mots. En effet, la variation est un fait social complexe. autrement dit c'est la perception qu'un locuteur (ce qu'est aussi un chercheur) a de la distance linguistique séparant deux énoncés qui fonde la variation, celle-ci n'existe donc pas en l'état, mais comme processus. Nous venons de signaler qu'il ne s'agit pas de dire que les travaux fondateurs et antérieurs ont été dans l'erreur, mais

d'affirmer que l'on ne peut plus décrire les faits vibrationnels comme si l'on ignorait les réflexions notamment sur la démarche qualitative en sociolinguistique, et dès lors que les faits de variation doivent toujours être envisagés a posteriori (et non pas a priori comme cela est très souvent présenté), engageant à croire que les faits de variations seraient perçus comme tels par l'ensemble du corps social.

Voire de la communauté linguistique.

Ceci posé, la variation demeure un des objets les plus perceptibles des phénomènes socio-langagiers qu'étudie la sociolinguistique parce qu'il est ce que les locuteurs perçoivent et conçoivent le plus aisément : la conscience de la distance entre ce que l'on dit, produit (ou pense faire) et ce que l'Autre dit, produit, à la fois à la source des processus de constructions identitaires et à la fois à la source du changement linguistique ; de fait, les langues changent dans le cadre de faits qui relèvent de la variation et les identités se maintiennent ou se (re)produisent parce que sont socialement pertinents des faits relevant de la variation.⁴

I-2-Le code switching ou le mélange du code :

Les appellations pour désigner cette réalité linguistique ne manquent pas « code switching », « Alternance codique », « discours mélangé (Nissabouri, 1999) « heurt de deux langues » (Laffont, 1997). Perçue jusqu'à une date récente comme une pratique langagière « déviante et transitoire » (Gumperz 1989), l'alternance codique suscite un intérêt certain dans la littérature (psycho- et socio-). Elle est entendue également comme une manifestation d'un « bilinguisme idéal » (Weinreich, 1953), comme un stade intermédiaire dans l'évolution linguistique d'une langue ou variété de langue (Gardner-chloros, 1983) ou encore comme un signe de « décadence linguistique » (« Linguistic decay », Hoffmann 1991) de « mutilation linguistique.

I-2-1- Qu'est ce que l'alternance codique ?

J.J. Gumperz a défini l'alternance codique dans la conversation comme :

« La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de

⁴ <http://www.sociolinguistique.fr/cours-4-2.html>.

deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. »⁵

D'autres travaux sont venus approfondir cette notion en précisant la portée significative et méthodologique, en fonction de la diversité des situations où deux langues (ou deux variétés de langue) ou plus se trouvent, d'une manière ou d'une autre en contact mais aussi en fonction des particularités de ceux qui manipulent ces codes linguistiques.

D'ailleurs l'appellation « switching », du verbe anglais « to Switch », évoque la fois « le processus intellectuel et neurophysiologique lié à ce changement » et « le mode de parler où l'on change fréquemment de variétés. »⁶

Selon le dictionnaire de didactique du français langue seconde et étrangère :

« Le code switching est le changement par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communications ».⁷

I-2-2- La distinction entre code mixing (le mélange codique) et le code switching (l'alternance codique) :

HAMERS et M. Blanc soulignent à propos du code mixing :

« A la différence de l'emprunt, généralement limité à des unités lexicales, le mélange de codes transfère des éléments à des unités appartenant à tous les niveaux linguistiques et pouvant aller de l'item lexical à la phrase entière, si bien qu'à la limite, il n'est pas toujours facile de distinguer le code mixing du code switching . »⁸

⁵ Sophie Alby « Alternance et mélanges codique », gumperz1989, p 57

⁶Saad Fadel Faraj, « l'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal », (Gardner-Chloros, 1983. p. 25.)

⁷(- ASDIFLE. « Dictionnaire du français langue seconde et étrangère ». Paris, éditions Jean Pencreac'h, 2003, p18.)

⁸ HAMERS JF et Blanc M. cité par ASSELAH Safia, pratiques linguistiques trilingues (arabe-kabyle- français) chez les locuteurs algériens, université d'Alger. 1994, p.89

Tableau 1 : comparaison entre code switching et code mexing

L'alternance codique	le mélange codique
Le code switching	Le code mexing
le code-switching est une alternance de deux ou plusieurs langues durant la production des mêmes énoncés dans une situation formelle ou informelle.	une stratégie du bilingue, caractérisée « par le transfert d'élément d'une langue LY dans la langue de base LX
Un choix délibéré en fonction de l'interlocuteur, du contexte, du sujet de la conversation	le code mexing représente un énoncé qui contient des éléments de la langue de base, langue source, qui est mixés avec des éléments de la langue française, langue d'accueil
<p>5.3. Alternance de code (code-switching):</p> <p>Dans un contexte de bilinguisme, le phénomène d'alternance de codes ou HAUGEN signale que l'usage alterné de deux langues, va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase ou plus dans le contexte d'une autre langue, cela montre clairement que l'insertion des éléments d'une langue dans une autre peut se faire au niveau du morphème ou d'une unité plus grande, selon la fonction et l'objectif de locuteur⁹</p>	Le code mexing est utilisé de manière spontanée et quelque fois non consciente pour répondre à leurs besoins langagiers

⁹ L'alternance codique comme stratégie de communication Cas des étudiants de la 3ème année LMD Filière de français-Université de Biskra, Juin 2013, MORECHTA Mourad, P29-30

<p>Le code switching c'est le fait de prendre la base d'un mot d'une langue étrangère et ajouter les règles grammaticales de la langue de base</p> <p>ex : n'connecter : je connecte</p> <p>, n' brosser c'est-à-dire je le brosse</p>	<p>Quand un mot de la langue base se mélange avec une autre langue ex « Yes, je vais au cinéma » à la place de « oui, je vais au cinéma. »</p>
--	--

I -2-2-1- Les types de l'alternance codique :

L'alternance codique ou le code mixing est le fait de passer d'une langue à une autre. Elle devient partie du langage de la jeunesse, le glissement de mots étrangers dans la langue maternelle est courant dans les communautés bilingues telles que l'Algérie. Voici quelques typologies de l'alternance codique. Le mélange de deux langues dans le discours du sujet bilingue peut être caractérisé en plusieurs formes qui se différencient les uns des autres. Nous proposons, dans ce point, quelques typologies de l'alternance codique qui nous semblent complémentaires : typologies de J. Gumperz, Shana Poplack, Louisse Dabene et Jacqueline Billiez.

- La typologie de Poplack (1980)

Les linguistes ont désigné trois types de code-switching.

- Le code-switching inter-phrastique :

Se produit quand le locuteur alterne une phrase ou une proposition entièrement dans l'une ou l'autre langue. Elle implique une bifurcation à la frontière d'une phrase ou une proposition, chacune des phrases ou propositions relevant d'un code différent. Donc ce type d'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, c'est-à-dire « comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre »¹⁰, a souligné Gumperz.

¹⁰Les types de l'alternance codique tiré de Saad Fadel Faraj, L'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal : p 185.186.187

Exemple : B. Ah, this man William Bolger got his organization to contribute a lot of Money to the Puerto Rican parade. Much for it. Tù fuiste a la parade? ¹¹(L'exemple tiré de fishman)

Dans l'exemple déjà cité le locuteur « B », après avoir commencé son énoncé en Anglais, pratique un code-switching inter phrastique en passant à l'espagnole [Tù fuiste a la parade ?] (Es-tu allé au défilé ?) Dans la dernière partie de son énoncé pour s'adresser directement au locuteur « S ». Ce type de code-switching peut être envisagé comme la recherche d'une plus grande facilité d'élocution par rapport à l'alternance intra-phrastique dans la mesure où, dans ce cas, de plus grandes séquences du discours doivent être conformes aux règles du langage.

- **Le code-switching intra phrastique :**

Le locuteur peut introduire librement dans son discours des segments de l'autre langue, sans pour autant violer les règles des grammaires des langues en présence. Linguistiquement, le code-switching intra phrastique est le plus intéressant, comme l'a noté Poplack « où des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase », ¹² c'est-à-dire celui où les deux langues ont un rapport syntaxique étroit. L'importance accordée à ce type d'alternance provient du fait que « ces dernières années de nombreux chercheurs se sont attaqués au problème de savoir exactement où, dans la phrase, une alternance d'une langue à l'autre peut s'effectuer » a-t-elle ajouté. Voici un exemple où le code-switching est utilisé à l'intérieur d'une phrase ; code switching intra phrastique :

N. Tu vas au cinéma avec moi ?

G. Yes, je vais avec toi.

L'introduction d'un mot anglais [Yes] (oui) dans la structure de l'énoncé en français sans transgresser les règles grammaticales de celui-ci marque un code-switching intra phrastique.

¹¹ Trad. : B : Ah, cet homme, William Bolger, a fait contribuer son organisation à beaucoup de l'argent pour le défilé portoricain. Beaucoup pour ça. Es-tu allé au défilé ?

¹² Ibid.

Ce type de code-switching est intéressant aussi dans la mesure où l'on peut juger le degré de bilinguisme d'un locuteur selon sa capacité pour ce type de code-switching où les deux langues sont hautement intégrées l'une à l'autre, ce type d'alternance ne peut être pratiqué que par ceux qui maîtrisent les deux langues. Cette intégration permet à Romaine (1995) d'affirmer que le code-switching intra phrastique entraîne un grand problème syntaxique à cause de la difficulté de l'intégration de deux systèmes linguistiques. Ainsi, selon elle, le code switching intra phrastique se confond quelque fois avec le code-mexing.

- **Le tag-switching ou extra-phrastique :**

Est connu aussi sous le nom du code-switching emblématique. Il consiste à l'utilisation de petites unités ajoutées mais pas intégrées avec les unités monolingues de l'autre langue et sert à ponctuer le discours. Romaine définit le code-switching extra-phrastique comme suit : « Tag-switching (code-switching extra phrastique) implique l'insertion d'une unité d'une langue dans la phrase qui est entièrement énoncée dans l'autre langue, par exemple : vous savez, je veux dire, etc. » EX : wAllahi je viens chez toi¹³.

L'emploi de courtes expressions (idiomatiques ou figées) telles que [wAllahi] (par Dieu), ainsi que des exclamations et des interjections est considéré emblématique parce que le locuteur qui les utilise peut-être considéré ou identifié comme bilingue même dans une conversation typiquement monolingue. Une telle brève expression peut être un lapsus non intentionnel pendant la production automatique des phrases.

Quand le locuteur a recours à des expressions telles que [wAllahi], etc. le code-switching extra phrastique, considéré en dehors de la phrase à proprement parler, serait la marque bilingue qui n'est pas à l'aise dans les deux langues, mais qui veut quand même faire état de son affiliation ethnique en maniant les deux langues à l'intérieur d'une même conversation.¹⁴

- **la typologie de Gumperz :** J. GUMPERZ (1982) a distingué deux types d'alternance codique qui se manifestent comme suit :

¹³ Trad. : Je jure je viens chez toi,

¹⁴Ibid.

- **L'alternance codique situationnelle** : Dépend des différents aspects, des activités et des réseaux différents dans divers Contextes, mais aussi de l'appartenance sociale du locuteur.

Les moyens langagiers du répertoire varient de différente manière selon le sujet traité et les changements liés aux modifications de l'environnement de communication (interlocuteur, lieu, sujet, etc.) « Le vas de compartimentation de l'usage langagier : Les normes des élection des codes Tendent à être relativement stables, correspondent à des étapes où à des épisodes structurellement identifiables»¹⁵.

Selon Gumperz dans son ouvrage L'alternance de type situationnel, attachée à des échanges diglossiques en emploi du contexte, du genre d'activité ou des interlocuteurs

- L'alternance codique conversationnelle : Le bilingue va utiliser son répertoire linguistique pour faire passer le message dans la langue de son choix tout en sachant qu'il sera compris par son interlocuteur. Ainsi, dans l'analyse conversationnelle, on trouve que Gumperz a ajouté dans son ouvrage op-cite que « les individus se comprennent entre eux et peuvent s'entendre sur ce qui passe dans un cadre particulier, il doit y avoir des codes et des principes d'interprétation communs ».

Il a aussi définit l'alternance codique conversationnelle comme « la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou deux sous-systèmes grammaticaux différents. » ; Elle s'oppose, tant sur le plan linguistique que social, à l'alternance codique situationnelle qui prévaut dans le cadre d'une diglossie voire d'un bilinguisme attesté où des variétés distinctes sont utilisées dans des contextes bien précis associés à l'exercice d'une activité professionnelle ou au contact d'un interlocuteur positionné dans une catégorie sociolinguistique différente de celle du locuteur¹⁶.

L'alternance codique conversationnelle, dénommée code switching ou code mexing ne doit pas être confondue avec le bilinguisme ni avec le phénomène d'emprunt auquel ont recours naturellement les individus bilingues pour rendre compte d'une réalité

¹⁵ Ibid.

¹⁶ **Queffelec** Ambroise, Derradji Yacine, Debov Valéry, Smaali-Dekdouk Dalila, Cherrad-Benchefra Yasmine, Le français en Algérie lexic et dynamique des langues p : 113

socioculturelle bien spécifique et que seuls, dans le contexte algérien, la langue arabe et le tamazight (pour les berbérophones) peuvent exprimer. Généralement, les Alternances conversationnelles s'inscrivent dans les conversations quotidiennes, familiales et de convivialité très éloignées des cadres formels et correspondent à un usage social normalisé dont la sociolinguistique interactionnelle a décrit les fonctions fondamentales : « la citation, la désignation d'un interlocuteur, la réitération, la modalisation d'un message, la personnalisation versus l'objectivation »¹⁷

L'alternance codique conversationnelle dite aussi métaphorique, présente tous les changements ou modifications spontanées qui se produisent de manière automatique à l'intérieur d'une même conversation, sans le changement d'interlocuteur ou de sujet de discussion, c'est une alternance de code à l'intérieur de la même interaction, avec le même interlocuteur et sur le même thème. Le bilingue va utiliser son répertoire linguistique pour faire passer le message dans la langue de son choix tout en sachant qu'il sera compris par son interlocuteur. Ainsi, dans l'analyse conversationnelle, les locuteurs se comprennent entre eux dans un cadre particulier.

J.Gumperz a mis en évidence les fonctions conversationnelles de bases de l'analyse conversationnelle et envisagé une typologie organisée qui vaut pour chaque situation de communication et comprennent 06 fonctions :

- Les fonctions conversationnelles de bases de l'AC de J. GUMPERZ :

Robert Nicolai les résume ci-dessous :

- Les citations : Ce sont des énoncés qui peuvent être rapportés au style direct ou non. S'ils sont rapportés au style direct, alors on a affaire à une « *mise en scène* » où l'auteur « *choisit* ». Il peut également « *choisir* » la langue.
- La désignation d'interlocuteur : Sélectionner son interlocuteur, à qu'il l'on s'adresse. Ce type d'alternance a une fonction emphatique et est principalement employé par les locuteurs qui ne maîtrisent pas la langue de laquelle se produit la conversation.

¹⁷ Ibid.

- Les interjections : Pour montrer, plutôt qu'affirmer, les sentiments du locuteur. Chacun sait qu'on jure mieux dans (de) sa langue.
- La réitération : La réitération est équivalente à une reformulation du discours, ce sont des passages d'une langue à l'autre ayant une fonction paraphrastique qui peuvent être mieux assurée par l'effet d'un changement de code
- La modalisation du message : Le locuteur modalise ou précise le contenu de la phrase principale par le biais de la phrase secondaire
- La personnification/ objectivation : Il s'agit de s'impliquer ou ne pas s'impliquer dans le message traduit, exprimer une opinion personnelle, un fait généralement admis¹⁸

- La typologie de Louise Dabene et Jacqueline Billiez

La typologie élaborée par Louise Dabene et Jacqueline Billiez à partir de l'analyse des pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration, met l'accent sur les insertions des éléments des langues en présence, selon une dimension discursive. Il s'agit dans ce cas de l'alternance-intervention selon la prise de parole du locuteur dans l'interaction. Les études sur le parler bilingue des immigrés se sont concentrées sur « différents modes d'insertion dans le discours ». A partir des recherches M, Z, A. Bencherif remarque à travers cette typologie un lien entre ces recherches et celles de John Gumperz et de Shana Poplack comme il estime qu'il y'a aussi une complémentarité. Les deux auteurs distinguent plusieurs modes d'insertion de l'alternance dans le discours :

- L'alternance codique inter-intervention apparaît entre deux tours de parole d'un même locuteur qui renonce par choix à une langue en appelant à l'autre, ou encore c'est le cas où l'alternance codique se produit à l'intérieur d'un même échange mais entre deux interventions différentes.

Selon M, Z, A. Bencherif ce type d'alternance est : « Considéré comme une remise en cause d'un choix de langue motivé par des facteurs externes : le changement de

¹⁸Les fonctions tiré de Robert Nicolăi, « *la traversée de l'empirique : essai d'épistémologie sur la construction des représentations de L'évolution des langues.* », Paris, Ophrys, 2000, p.198

l'interlocuteur, le sujet de la conversation, la prise en compte des insuffisances linguistiques de l'interlocuteur, etc. »¹⁹

- L'alternance codique intra-intervention se produit à l'intérieur d'une même intervention et comprend l'alternance inter-acte qui se produit entre deux actes de paroles distincts, et l'alternance codique intra-acte, qui se produit à l'intérieur d'un même acte de parole. On peut trouver dans cette catégorie l'alternance dite segmentale et l'alternance unitaire.
- L'alternance codique unitaire est réduite à un seul item. Il convient d'en distinguer deux types :

1)- Le premier, « incise » : ce type correspond aux unités insérées dans des segments syntaxiquement intégrés proche de l'emprunt « mais il s'en convient de le différencier dans la Mesure où il relève généralement de l'initiative individuelle. »

2)- Le second, appelé « insert », cette catégorie concerne les unités sans aucune fonction syntaxique comme les tournures exclamatives, les insultes ou les termes modalisateurs que ponctuent le discours oral, que Poplack nomme les tags. Par exemple, dans le discours des jeunes issus de l'immigration et qui sont à considérer comme des marques emblématiques.²⁰

I-3- Le phénomène de contact de langues :

Depuis le début des années 1960, la question du contact des langues occupe une place fondamentale dans les sciences du langage, et Weinreich fut le premier chercheur à avoir utilisé ce terme de « contact de langue » en 1953. Pour lui :

« Le contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue ». ²¹

¹⁹Cité par Ali BENECHERIF. M. Z., « *Alternance codique arabe dialectal/ français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/ non immigrés* » thèse de Doctorat, Université de Tlemcen, 2008-2009, p. 46

²⁰Ibid. 53

²¹Maatga.Samra, univ beskra, « pratique langagière et représentation linguistiques chez les locuteurs algériens (cas de locuteurs de la région Arris) », 2019/2020 , p 14, Hamers J. F., 1997, p. 94-95

De ce fait, nous pouvons comprendre que le contact de langues est la présence de deux systèmes linguistiques (langues) différents, qui influencent le comportement langagier de l'individu, en d'autres termes le milieu multilingue influence sans doute sur les pratiques langagières d'un individu, d'ailleurs pour L.J Calvet le monde est plurilingue, ce qui fait que les langues sont constamment en contact, ce contact, dont le résultat est l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique, peut se faire chez l'individu bilingue, en situation d'acquisition.

Selon P, Martinez, dans son œuvre « la didactique des langues étrangères », les langues ont des rôles, des statuts et des valeurs comme de la monnaie. Il y a toute une économie d'échanges linguistiques car pour lui enseigner ou apprendre une langue, c'est aussi une sorte de commerce.

J, Dubois définit la notion « contact des langues » dans son dictionnaire de linguistique comme la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe utilisent deux ou plusieurs langues. Le contact de langue est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme.

La coexistence de deux ou plusieurs langues nomme bilinguisme ou le plurilinguisme au sein d'une communauté. Nous pouvons dès lors parler de ces deux phénomènes comme résultat du contact des locuteurs. On ajoute aussi d'autres phénomènes qui résultent eux aussi du contact, tel que le calque et l'emprunt qui peuvent être à l'origine de la modification et de la transformation d'une langue notamment sur les plans lexicaux et morphologiques puisque comme l'a expliqué Soutet, que « *toute mise en contact de deux systèmes linguistiques entraîne obligatoirement des contaminations réciproques de l'un par l'autre.* »²²

Hamers et Blanc affirment de leur côté que L'adaptation de la parole dans une situation de contact des langues- communication - implique généralement que le locuteur qui a le statut social le moins élevé s'adapte plus à son interlocuteur qui a un statut social plus élevé. Ceci est aussi vrai pour le statut social individuel que pour le statut du groupe ethnolinguistique.

²² Soutet, Olivier. (1997) : « linguistique », paris, presse universitaire de France

Pour Tabouret-Kellet écrit quant à lui au sujet du bilinguisme :

« Si aucune situation linguistique n'est parfaitement stable, les changements auxquels elle est sujette se produisent sur des périodes plus ou moins longues, à des rythmes plus ou moins rapides, mais dont le temps peut aussi s'accélérer ou se ralentir. »²³

Nous pouvons dire que les changements sont donc sous la dépendance des besoins des individus pour communiquer et des rapports entretenus entre les langues et ces changements sont favorisés par différents facteurs dont :

- Le facteur géographique, Le facteur religieux, Le facteur politique et administratif, Le facteur linguistique, Le facteur économique, Le facteur culturel, Le facteur urbain.

Il existe d'autres cas et d'autres facteurs où il peut y'avoir contact de langues, c'est lorsqu'il y'a un colonialisme : « souvent les conquérants prenant la prédominance dans un pays et y répondent leur langue, qui devient celle des habitants ou d'une partie des Habitants, après une période de bilinguisme plus ou moins prolongé. »²⁴

Ce contact de langue apparait en Algérie comme étant un phénomène très répandu, d'où ressortent des éléments qu'on ne retrouve nulle part ailleurs dans le monde.

I -3 -1- Contact de langues en Algérie :

La société algérienne est plurilingue, car il existe au moins quatre langues différentes en présence utilisées quotidiennement par les individus algériens dans différents domaines, on ajoute qu'un rapport de compétition et de conflit relie les langues en Algérie, en particulier entre l'arabe classique (langue maternelle et véhiculaire de la masse populaire algérienne) et le français (première langue étrangère de l'Etat.).

Le cas de l'Algérie, comme beaucoup de pays dans le monde est assez richement plurilinguisme. Ceci peut avoir des raisons géographiques, aux limites de deux

²³Tabouret-Keller, A, A. (1995) : « langue en contact dans des situations linguistiquement focalisée », in paroles régionales. Normes ? Variétés linguistiques et contexte social, S/Dir. Jean Francois.P. Bonnot. Éd, PUS. Strasbourg

²⁴ COHEN, M. (1971) : Matériaux pour une sociologie du langage. II, P40, Paris, Maspero, de la l'hégémonie d'une langue sur une autre langue apparait sous la formule, langue dominante vs langue dominée

communautés linguistiques ou des situations nées durant les guerres ou les flux migratoires.

Ainsi, la présence de deux ou plusieurs codes linguistiques dans une situation causer plusieurs phénomènes tels que le bilinguisme et la diglossie qui à leur tour donnent naissance à des marques transcodiques tels que : les emprunts. Donc qu'est ce qu'on veut dire par diglossie, bilinguisme et emprunts?

I-3-1-1- Le bilinguisme :

Dans tous les pays du monde, il existe des individus qui maîtrisent autres langues que leur langue maternelle, comme le cas de certains locuteurs algériens qui maîtrisent et utilisent couramment et parfaitement le Français à côté de l'arabe dialectal ou le berbère.

Les linguistes appellent bilinguisme la maîtrise parfaite de deux codes linguistiques par un individu ou une communauté, autrement dit parler écrire et comprendre la langue cible.

Selon W.F. Mackey le bilinguisme est :

« Un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes. Dans certains pays, pour être considérée comme instruite, une personne doit posséder plus de deux langues. »²⁵

Le bilinguisme comprend des individus qui en savent assez nettement plus deux langues il peut les utiliser à tout moment et passer de l'une à l'autre.

Cependant, le bilinguisme n'est pas le même entre les individus, car chacun a ses propres compétences linguistiques. La société algérienne connaît trois principaux types de bilinguisme à savoir :

D'abord très ancien bilinguisme arabo-berbère, puis le bilinguisme arabo-français datant des premiers temps de le colonialisme français, et enfin le bilinguisme berbère-français, qui n'est pas présent dans toutes les régions d'Algérie, mais uniquement chez

²⁵Maatga Samra.Pratiques langagière et représentations linguistique chez les locuteurs algériens cas de locuteurs de la région d'Arris. P.16.

les berbères. En fait, ces trois types de bilinguisme qui existent en Algérie touchent ces régions conversations quotidiennes entre professionnels et algériens, notamment des jeunes qui savent dire « parler jeunes » qui ont créé leur propre langue.

I-3 -1-2- Le parler jeune : on peut définir le parler jeunes comme suite :

Les jeunes ont toujours un langage spécifique presque dans toutes les langues du monde par exemple Il existe quelques particularités dans l'articulation de certaines voyelles et consonnes ; le changement tonique des phrases, en plus de cela l'utilisation massive de l'emprunt et la diversification des procédés mis en œuvre.

Selon « le Monde », journal quotidien français, il s'agirait d'un « patois » appelé : « La langue des keum », le 02 septembre 1995, d'un « parler des cités », le 18 janvier 1996, d'une « langue des rues et des cités », le 13 février 1996, d'un « Néofrançais », le 20 août 1996, de « la tchatche » et du « bagout », le 22 janvier 1999.²⁶

Dans le même article, la linguiste Zsuzsanna Fagyal a donné le point de vue de certains linguistes à l'égard de la dénomination du langage des jeunes, elle a pris le point de vue du professeur Claude Hagège, qui le dénomme comme « Une parole explosive » ou encore « un français dynamique »²⁷

Pour J- P. Goudaillier le langage parlé par les jeunes est « une destruction linguistique. » Cette variété du français est un objet de la société indiqué par l'idiologie, il est très varié et souvent controversé et passionnel. C'est le résultat du multilinguisme issu des immigrations et des locuteurs populaires.

Des chercheurs linguistiques affirment que le parler jeunes tient principalement trois fonctions :

- Cryptique (pour ne pas se faire comprendre des adultes).
- Identitaire (pour appartenir à un groupe social).
- Ludique (pour s'amuser).²⁸

²⁶ Bulot Thierry « les parlers jeunes » P.U. rennes, déc.2004, P43

²⁷ibid.

²⁸ Soraya Mammeri, « l'impact du parler des jeunes sur la langue française » 2009/2010, P 13.

Le parler de la communauté dont il est question dans cette étude est une forme particulière de la linguistique, qui a un langage codé qui marque l'individuation de la langue.

Boumediene Farida a expliqué dans ce contexte qu'il faut considérer cette pratique langagière comme une minoration linguistique du fait que les jeunes se représentent qu'il existe une norme, mais sans l'atteindre donc ils se sentent linguistiquement en insécurité - insécurité linguistique-. La recherche d'une légitimité linguistique passerait par la création d'une expression spécifique qui signifie pour eux une sécurité identitaire.

- **Évolution du parler des jeunes :**

Maillet et Labov, tous les deux préconisent que l'on rende compte du changement linguistique, en l'articulant au changement social, aux transformations de la ville sociale dans les variations linguistiques ²⁹ne seraient que les conséquences.

Tout changement linguistique en cours pose les questions suivantes :

D'où vient la variation ?

Comment se diffuse-t-elle ?

Quelle régularité a-t-elle ?

La langue est un système qui évolue constamment, ou rien n'est définitivement fixé, et à chaque moment de son histoire cette évolution est plus au moins considérable. Si une langue n'évolue pas, elle meurt, et si elle fait beaucoup d'emprunt, elle évolue et elle change. Donc l'évolution est inhérente aux langues.³⁰

²⁹ Selon A. Paillet « la variation linguistique » : naît, se transforme, selon l'évolution même de la société et donc de la langue. (A. Paillet, p. 72).

³⁰ Soraya Mammeri, « l'impact du parler des jeunes sur la langue française (cas des textes de rap) de diams » 2009/2010, P 17

I-4-La diglossie : cohabitation pacifique ou conflictuelle :

Le concept de la diglossie est apparu au XX e siècle sa définition de la diglossie varie d'un linguiste à un autre conflit ou cohabitation. J. Fishman, Henry Boyer et Charles Ferguson ont traité le phénomène de la diglossie :

Selon Henry Boyer :

« Le terme de diglossie n'est pas le simple équivalent d'origine grecque du terme bilinguisme d'origine latine il a été forgé pour nommer une situation sociolinguistique où deux langues sont bien parlées mais chacune selon des modalités très particulières c'est sur la nature de ces modalités leur acceptation et leur permanence que les avis divergent. »³¹

Il a également expliqué que certaines personnes dénoncent l'existence d'une langue sur une autre qui dans la plupart des cas concernées, ne manque pas d'être conflictuelle.

Des linguistes pensent qu'il s'agit d'un simple partage de l'usage des deux langues, d'autres condamnent et caractérisent la situation comme un véritable état de conflit.

Henry Boyer ajoute que Psichari définit ainsi la diglossie comme une configuration linguistique dans laquelle deux variantes de la même langue sont en utilisation, mais un usage décalé à mesure que l'une des variétés est favorisée par rapport à l'autre.

La langue plus valorisée et favorisée est en position plus forte que l'autre minoritaire tout dépend du statut social, politique et culturel.

P. Jardel explique que « il (Psichari) montre clairement en effet que le phénomène de la diglossie est lié à une situation de domination [...] d'une variété sur une autre, créée par la pression d'un groupe de locuteurs numériquement minoritaires mais politiquement et culturellement en position de force. »³²

³¹Henry Boyer « Introduction à la sociolinguistique », éditions Dunod, Paris 2001, p 47-48

³²Henry Boyer introduction à la sociolinguistique, éditions Dunod, Paris 2001, p 9.

Selon Ferguson l'une des deux langues nommer haute variété elle vue comme symbole de prestige et elle est utilisée dans les deux codes orale et écrit et elle utilise dans tous les domaines politique, enseignement, juridique ... et elle a le statut d'une langue officielle cependant on trouve aussi la variété basse elle se caractérise par l'utilisation quotidienne elle se limite généralement à l'oral.

I-5-L'emprunt et l'interférence

- L'interférence :

« Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.) »³³

C'est ainsi que U. Weinreich définissait en 1953, l'interférence dans son livre, *Langage in contact*. [...] Il considérait en effet que des langues étaient dites en contact lorsqu'elles étaient utilisées alternativement par la même personne. On peut désigner 3 types d'interférences : les interférences phonique, syntaxique, lexicales. [...]

- **L'interférence phonétique :**

L'opposition entre voyelles brèves et voyelles longues [...] il en résulte d'une part des confusions entre certains mots et d'autre part un « accent ». On trouve un exemple semblable dans la difficulté que peuvent avoir les Français à réaliser la distinction anglaise entre le /i:/ long et le /i/ bref dans des mots comme *sheep* et *ship*, *sheet* et *shit* etc.

- **L'interférences syntaxique :**

Consistent à organiser la structure d'une phrase dans une langue « B » selon celle de la première langue « A » : ainsi un italianophone, sur le modèle courant de phrases comme « *viene la pioggia* » : (la pluie arrive) ou « *suona el telefono* » : (le téléphone sonne) pourra-t-il produire en français des phrases comme *sonne le téléphone*.

³³Uriel Weinreich, *Languages in contact*, New York, publications of the Linguistic Circle of New York, n° 1, 1953; rééd. La Haye, Mouton, 1963, p 1.

- **L'interférence lexicale :**

Dans le domaine lexical, les interférences les plus simples sont celles qui consistent à tomber dans le piège des faux amies lorsqu'un anglais par exemple utilise en français le mot *instance* avec le sens de « exemple » qu'il a dans sa langue. On peut aussi rencontrer des traductions mot à mot : « *estar direito* » chez les portugais des Etats-Unis traduisant directement l'anglais *to Be right* « avoir raison » ou encore des créations dans une langue sur le modèle de l'autre : le français de Québec regorge d'exemples de ce type comme « *vivoir* » pour « *salon* » (anglais *living room*). Mais l'interférences lexicale et surtout fréquente lorsque les deux langues n'organisent pas de la même façon l'expérience vécue.

On trouve ainsi pour en français de l'Afrique un usage du verbe *gagner* avec un sens très large (« *gagner* » mais aussi « *avoir* » ou « *posséder* ») sur le modèle de certaines langues africaines n'ont qu'un verbe pour ces notions.

Ainsi une phrase comme (*ma femme a gagné petit*) signifiera qu'elle a eu un enfant et non pas qu'elle l'a gagné dans une quelconque loterie ...

Poussée au bout de sa logique l'interférence lexicale peut produire l'emprunt : plutôt que le chercheur dans sa langue un équivalent difficile à trouver d'un mot de l'autre langue, on utilise directement ce mot en l'adaptant à sa propre prononciation. Au contraire de l'interférence, phénomène individuel, l'emprunt est un phénomène collectif : toutes les langues ont emprunté à des langues voisines, parfois de façon massive (c'est le cas de l'anglais empruntant au français une grande partie de son vocabulaire), au point que l'on peut assister en retour, à des réactions de nationalisme linguistique. Ainsi au Québec, et dans une moindre mesure en France, s'est développé au mouvement officiel de lutter contre les emprunts.³⁴

³⁴LOUIS-JEAN CALVET, « la sociolinguistique » : le chapitre I, les langues en contact, I – Emprunts et interférences P, 16 17 18 19 en France par la nouvelle imprimerie Laballery rue Louis Blériot 58500 Clamecy mars2020 – N° 002471

- L'emprunt :

Ils sont définis comme étant : *«Processus par lequel une langue accueille directement un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé. Les mots hérités et les emprunts.»*³⁵

L'emprunt linguistique est le produit d'une situation où plusieurs langues sont utilisées dans une même aire géographique. Les recherches sur l'emprunt ont commencé avec les études comparatives des langues, et sont définies comme « un terme ou une expression provenant d'une autre langue (...) et introduit dans une autre langue.³⁶

*« Il y a emprunt linguistique quand un parler « A » utilise et finit par intégrer une unité ou un trait Linguistique qui existait précédemment dans un parler « B » et que « A » ne possédait pas ; l'unité ou les traits empruntés sont eux-mêmes appelés emprunts » il est également considéré comme « pouvant être le résultat d'un acte volontaire de la part du locuteur. »*³⁷

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique que nous ressort le plus dans le cas de contacts de langues. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle, ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration).

Il répond à un besoin dans la plupart des cas lorsque les réalités nouvelles n'ont pas permis à la langue d'accueil de se forger leurs propres termes.

Selon J.J Gumperz, l'emprunt est l'introduction d'une variété dans une autre, de mots isolés ou d'expressions idiomatiques brèves, figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtant les caractéristiques morphologiques, et entrent dans ses structures syntaxiques contrairement à l'alternance codique repose sur la juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux

³⁵Petit Robert, édition 1984

³⁶Cité par Hadjel Soumia, dans son mémoire de magister intitulé : « les emprunts linguistiques de l'arabe dialectal au vocabulaire technique et scientifique français : le glissement sémantique » p30

³⁷Jean Dubois, « Dictionnaire de linguistique », Paris 1973, p188

distincts. Si l'emprunt se situe au niveau du mot ou de la proposition, l'alternance codique est en dernier ressort une affaire d'interprétation de la conversation.³⁸

Différentes définitions de l'emprunt :

Homers et Blanc : Selon Homers et Blanc, l'emprunt est « un élément d'une langue intégré au système linguistique d'une autre langue ».³⁹

Dubois : Dans le dictionnaire de linguistique, Dubois adopte la définition suivante : « il y a emprunt quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas l'unité ou le trait emprunté ».⁴⁰

Salminen : « *L'emprunt fait partie des procédés par lesquels on enrichit le lexique d'une langue. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique un mot provenant d'une autre langue.* »⁴¹

Larousse : « Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne connaissait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt. »⁴²

I-5 Diversité linguistique en Algérie :

La société algérienne est pluraliste ; la population algérienne parle plusieurs langues (français, Anglais, Arabe, Arabe dialectal) par rapport au passé, à l'avenir, à ses régions, ses langues, Ses cultures et traditions de chaque région :

³⁸Gumperz Op cit 40 Cité par Berghout noujoud, sous la direction de Mr Derraji Yacine, i n approche

De l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1 ère année licence français de l'université de Batna, Decembre2002 p27
CHAPITRE II Définition Des Concepts 42

³⁹Jean Claude aboda madjo, Visage, modalité et enjeux de L'hybridation en contexte polyculturel camerounais, éditions des archives contemporaines, P 87

⁴⁰DUBOIS, J, and all, *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, p.177.

⁴¹NIKLAS-SALMINEN, A., *la lexicologie*, Armand Colin Maison, 1997, p.173.

⁴²Larousse, 1973.

- L'arabe :

La langue arabe est la première langue officielle en Algérie, connue dans toutes les Régions du pays. Elle est avant tout la langue du coran depuis le VI siècle, c'est également la langue liturgique de l'islam. En effet, elle n'est pas limitée par le nombre des locuteurs qu'ils l'utilisent mais aussi par la place qu'elle s'occupe. En outre, elle est la langue Omniprésente en Algérie avec ses deux variétés : l'arabe dialectal qui est utilisée par toute la société algérienne, c'est (la langue parlée par la majorité du peuple au quotidien, et l'arabe classique (la langue officielle du pays) qui est utilisée dans les écoles, les institutions, les associations, et en administrations...etc.

- Le français

La conquête de l'Algérie par la France qui a duré 132 ans (1830-1962) a bien laissé sa trace Grand Guillaume a dit à ce sujet : « La langue française a été introduite par la colonisation, si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés de la minorité scolarisée, elle s'impose surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays dans la perspective d'une Algérie française »

On peut dire qu'elle a automatiquement été imposée, la langue française est devenue la 1ère langue étrangère en Algérie, mais en réalité du terrain, cette langue considérée comme étrangère est omniprésente dans leur parler quotidien, mais alternée souvent à l'arabe dialectal.

Ainsi cette langue est introduite par son statut par rapport aux autres langues étrangères ; la langue française est instaurée dans toutes les institutions algériennes qu'elles soient étatiques ou privées, son enseignement est obligatoire car l'individu doit l'apprendre dès son plus jeune âge voire la troisième année primaire. Comme le confirme Taleb Ibrahim.kh :« Le français, langue imposée au peuple Algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la franca vis-à-vis de l'Algérie »

- L'anglais

L'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, il est enseigné à partir du collège à raison de trois heures par semaine, l'anglais en Algérie est considéré comme

la langue des sciences et des techniques. Mais ces dernières années, la langue anglaise fait de plus en plus d'ombre à la langue française en Algérie. De plus en plus, les Algériens sont convaincus de la nécessité d'apprendre l'anglais, car cette langue est devenue un outil incontournable dans leurs carrières professionnelles.⁴³

I-6-Politique linguistique :

On peut définir la politique linguistique comme l'ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langue(s) et vie sociale, et la planification linguistique comme la mise en pratique concrète d'une politique linguistique.

Cette intervention sur la langue et les langues est d'abord désignée dans l'article fondateur d'E. Haugen par l'expression « language planning », qui sera traduite en français par planification linguistique (aménagement linguistique au Québec (...))Le terme planning, aux connotations économiques, allait mener Haugen à raisonner en matière d'identification des problèmes, de solutions alternatives, de choix et de décisions. Puis, influencé par la distinction proposée par H.Kloss entre planification du corpus, qui porte sur la forme de la langue (écriture, néologie, standardisation) et planification du statut (fonctions de la langue, rapports avec d'autres langues), il allait présenter un modèle croisant les couples forme/fonction et statut/corpus des langues Haugen.

On distingue désormais entre le stade des décisions politiques et celui de leur application pratique, (...) en français politique/planification (ou aménagement) linguistiques. Il faut cependant noter quelques variations terminologiques, comme celle de L. Guespin et J-B. Marcellesi qui ont avancé le terme glottopolitique pour désigner « les diverses approches qu'une société a de l'action sur le langage sans pour autant prétendre « périmé les termes de planification linguistique ou de politique linguistique » ou encore celle de certains linguistes catalans qui dans les situations de conflits linguistiques distinguent entre substitution, lorsqu'une langue dominée disparaît sous une langue dominante, et normalisation lorsque cette langue s'impose et reprend les fonctions de la langue dominante.

⁴³ Belarouci Rabia, « mémoire de mémoire de choix de langue et les emprunts utilisés dans le parler des pêcheurs de Ghazaouet » : enquête au sein du port de Ghazaouet, p 10

Un group social (...) peut élaborer une politique linguistique mais celle-ci ne pourra être appliquée sur un territoire donné qu'à travers l'intervention d'une puissance politique qui seule a le pouvoir de passer au stade de la planification puis à celui de la législation⁴⁴

⁴⁴ <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-275.htm>

Chapitre II :
Méthodologie et présentation de
corpus

Ce second chapitre sera consacré à la partie pratique, où nous allons aborder en premier lieu la présentation du corpus. En second lieu, nous passons à la présentation et la description de notre terrain d'enquête, le déroulement et les moyens de l'enquête ainsi que les difficultés rencontrées.

II.1. Présentation de corpus :

La méthodologie représente, dans toute recherche scientifique, un noyau sur lequel le chercheur s'appuie afin de mener à bien son enquête de terrain, il s'agira donc pour nous dans ce chapitre de présenter et de situer dans un premier lieu, notre démarche ainsi que le terrain et la population sur lesquels nous avons choisi de travailler et par la suite nous exposerons les différents outils utilisés pour collecter un corpus hétérogène et authentique tout en expliquant le déroulement de notre investigation.

II .1.1. La technique méthodologique choisie :

La méthode est considérée comme un ensemble de procédés utilisés dans le but d'obtenir un certain résultat.

Donc, c'est une façon de concevoir et de planifier un travail. Toute recherche scientifique, toute analyse de situation peut se faire à l'aide d'une ou de plusieurs méthodes. Il s'agit donc, pour nous d'une méthode bien déterminée qui est la méthode descriptive analytique qui fait appel à l'enquête, il est difficile de définir l'enquête en général car sa pratique exige le recours aux différentes techniques qui parmi elles (entretien, analyse statistique, questionnaire ...).

II .1.2. L'enquête :

Rodolphe CHiglione a défini l'enquête comme : « interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation ⁴⁵ ». Cet auteur met en valeur les trois données essentielles « interroger », « individus », « généralisation » qui renvoient à l'outil utilisé, l'échantillon et à l'aide de représentation de l'échantillon.

⁴⁵ Rodolphe Chignole et Matolon Benjamin, 1978, Les enquêtes sociolinguistiques, Théorie et pratique, Armand Colin, Col « U », Paris, p06

Pour faire une recherche scientifique, le chercheur dispose d'une collection de méthodes pour bien mener sa recherche, il compare les méthodes et choisit celle qui convient le mieux à ses objectifs. Ce qu'il s'agit de notre modeste travail, nous avons opté à l'enquête, cette dernière dispense des informations inaccessibles par les autres méthodes, en plus elle représente le procédé le plus correct au thème de notre recherche et pour réaliser une enquête l'enquêteur peut faire recours à plusieurs techniques parmi lesquelles nous citons (questionnaire, enregistrement et l'entretien).

F, de Singly définit l'enquête comme « un instrument de connaissance du social elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs⁴⁶ ». Donc, elle consiste à présenter des hypothèses à collecter des informations et à obtenir des réponses.

Il s'agit de formuler des hypothèses, de collecter des données et des réponses et les analyser, l'enquête décrit, interprète et met en valeur l'expérience de l'enquêteur et Cependant, les enquêtes en général passent par trois étapes fondamentales d'observation, d'analyse et d'interprétation finale, qui lui confèrent une certaine rigueur et en font un outil important pour diverses études de recherche en sciences sociales.

L'enquête est une branche de la science du langage : la sociolinguistique qui vise à décrire la relation entre la société et l'évolution du langage. Dans les sciences humaines, l'enquête cherche à obtenir des informations sur les croyances, les opinions et le comportement d'un sujet pour les décrire et de les interpréter. Ainsi, la sociolinguistique a plus de méthodes de recherche pour traiter le matériel linguistique que toute autre science sociale, car la recherche sociolinguistique s'inscrit dans le cadre général des méthodes sociologiques.

D'après L-J. Calvet, « La sociolinguistique étudie ces rapports en collectant les données à analyser auprès d'un échantillon représentatif de la communauté linguistique, en utilisant les instruments qui assurent l'objectivité et la fiabilité de la recherche ».⁴⁷

⁴⁶De F. Singly l'enquête et ses méthodes : le questionnaire, Edition Nathan. Coll.128, Paris, 1992, p.28

⁴⁷Louis-Jean Calvet et Pierre Dumont, 1999, Enquête Sociolinguistique, Paris, P15.

À partir de cette citation, nous pouvons dire que l'enquête de la sociolinguistique consiste à rechercher la distribution des variables, c'est-à-dire les facteurs qui affectent les enquêtés tel que : l'âge, le sexe ... etc.

II .1.2.1. Pré-enquête :

Avant d'entamer notre enquête, nous l'avons débuté par une pré-enquête afin de tester l'accessibilité de notre questionnaire. Nous avons distribué huit questionnaires auprès de quelques personnes pour faciliter la tâche et démontrer la réaction des étudiants, nous avons détecté par la suite les lacunes et les ambiguïtés d'un certain nombre de questions. Cette pré-enquête nous a permis de vérifier les questions du questionnaire, et pour effectuer les modifications nécessaires et contrôler la fiabilité des enquêteurs. Suite à cette pré-enquête nous sommes réajustées le questionnaire, et les questions sont assez bien formulées et bien classées, nous l'avons validé et distribué aux étudiants de 3ème année licence français.

II .1.2.2. Présentation et description de l'enquête :

Pour réaliser ce mémoire, nous avons, adressé un entretien et un questionnaire, au étudiants de l'université de Tlemcen, faculté des lettres et des langues, département de français, niveau 3eme année licence. Nous avons effectué cette enquête sous forme d'un entretien. Auprès de quinze étudiants. Et pour renforcée l'entretien enregistré nous avons fait un questionnaire avec les étudiants de même niveau.

II .1.2.2. 1. Technique de l'échantillonnage :

D'après Matthieu Neveu (2005), cette technique est une opération consistant à sélectionner une fraction d'une population plus vaste. Elle doit respecter les étapes suivantes : la rédaction du questionnaire, l'administration, le traitement et l'analyse des données. Pour une meilleure explication, nous lui empruntons le schéma qu'il a élaboré :

Schéma :

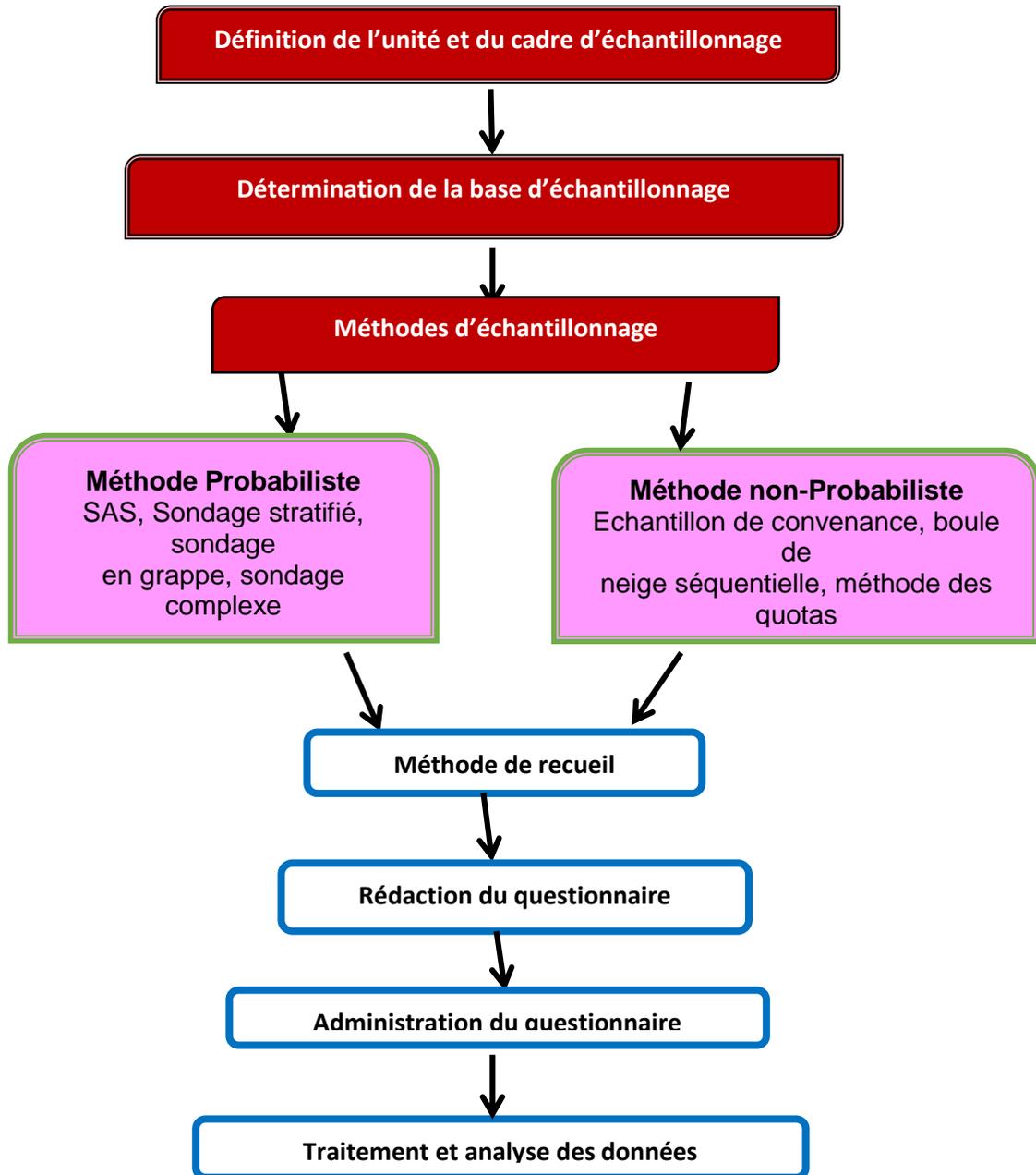


Figure n 01 : L'Échantillonnage : une succession d'étapes (Matthieu Neveu, 2005)

II .1.2.3. Lieu de l'enquête :

Notre enquête a eu lieu au sein de l'université de Tlemcen faculté des lettres et des langues précisément dans le département de français elle se situe au nouveau pôle, la rocade. Celle-ci est l'une des importantes universités algériennes, fait d'elle un coin de

rencontre de plusieurs langues en usages, cela signifie la richesse linguistique des étudiants au sein de l'université. Cela pour dire que l'université révèle d'une variation linguistique assez fréquente en Algérie. L'université est un lieu de formation des graduations (licence et master) ainsi que la poste graduation (doctorat) c'est aussi un endroit d'étude et de recherche, elle est une institution d'enseignement supérieur, c'est le berceau du contact de plusieurs langages des différentes régions d'Algérie et même des pays étrangers. Il va être pour nous une source essentielle, dans l'élaboration de notre recherche, où nous analyserons le langage des étudiants de troisième année licence français. Le questionnaire a été distribué aux études dans les séances en présentiel. Notons que nous avons effectué notre enregistrement dans différents coins de l'université à savoir l'amphithéâtre moment des examens des étudiants de 3ème année français, ainsi que la cour. Notons qu'un enregistrement a été effectué au niveau de la cité universitaire ...

L'enquête s'est faite de 05/01/ 2022 à 09/03/2022, et cela afin de recueillir les données qui nous faut pour notre analyse.



Figure 2 : Faculté des lettres et des langues étrangères (Tlemcen)



Figure 3 : Département de français.

II .1.2.4. Population de l'enquête :

La population visée avec laquelle nous avons choisi de travailler se compose d'étudiants provenant de différentes régions du pays pour pouvoir toucher la population de 3eme année au maximum, ils sont de différents âges et sexe, et le seul critère commun que nous avons basés est qu'ils soient des étudiants de troisième année licence français parce que c'est la fin de la première phase de leur formation « licence », ils ont fait un parcours de trois ans qu'il leur permet d'acquérir certain compétence en français.

Notre corpus est hétérogène qui se compose donc en gros de soixante-cinq étudiants, cinquante pour le questionnaire et quinze pour l'entretien. La tranche d'âge de nos enquêtés varie entre dix-neuf ans à plus que vingt-cinq ans, appartenant à la ville de Tlemcen et de différentes wilayas.

L'âge des enquêtés et enquêtées de questionnaire varie de dix-neuf ans à plus de vingt-cinq ans est comme suit :

Tableau 2 : nombre et sexe des enquêtés

Age	19-22		22-25		+25	
Population	27		16		7	
Sexe	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin
	22	5	8	8	5	2

II .3. Les différentes approches :

Rappelons que notre objectif consiste à étudier les langues en présence dans le secteur de l'université d'Abou Bakr Belkaid, faculté des lettres et des langues, département de français, niveau de la troisième année licence (à dégager les mots étrangers et les termes techniques les plus fréquents et à en chercher l'étymologie et l'évolution). Chose qui n'a pas été réalisée dans les travaux qui vont dans le même sens que le nôtre, et pour ce faire nous avons opté pour une approche mixte, autrement dit, une approche à la fois qualitative et quantitative à visée descriptive et compréhensive.

II .3.1. L'approche mixte :

Dans notre recherche nous allons utiliser une combinaison des approches méthodologiques qualitative (l'entretien, les enregistrements sonores,) Et quantitative (le questionnaire) afin d'appuyer la validité et la fiabilité des résultats et d'obtenir des données représentatives.

Cette approche est une combinaison des deux Approches qualitative et quantitative. Elle permet au chercheur de mobiliser aussi bien les avantages du mode quantitatif que ceux du mode qualitatif. Cette conduite aide à maîtriser le phénomène dans toutes ses dimensions. Selon Johnson (2007,123) l'approche mixte est « Un modèle de recherche qui implique de combiner les éléments d'une approche quantitative et d'une approche qualitative (e.g. points de vue quantitatif et qualitatif, collecte des données, analyse des données, technique d'inférences) à des fins de compréhension et de collaboration »

Les deux approches ne s'opposent donc pas. Elles se complètent :

II.3.1.1. L'approche qualitative (l'entretien) :

Observation par entretien, par protocoles ...etc.) Permet de récolter énormément d'informations. Certaines d'entre elles n'étaient pas attendues. Elles ne font pas progresser la recherche. Cependant la durée d'une enquête qualitative limite son recours à des sujets de recherche pour lesquelles on dispose de peu d'informations.

L'enquête qualitative sera choisie dans une phase exploratoire d'un nouveau sujet de recherche. Elle permet de développer une théorie et relève donc d'un processus inductif.

II.3.1.1.1. La description de l'entretien enregistré :

Pour réaliser notre entretien, nous avons délimité l'objectif : cerner les mots fréquemment utilisés par les étudiants surtout les mots empruntés, Nos questions concernent le métissage linguistique et l'influence de chaque langue sur l'autre dans le but de trouver des réponses à notre problématique. Parmi les questions posées il y'avait certain questions ouvertes à fin d'avoir les points de vue concernant ce phénomène.

Deuxièmement nous avons choisi attentivement nos questions et on a eu des réponses différentes l'un de l'autre. Les questions de l'entretien sont à la base six questions Mais nous avons dépassé les six questions parce que nous avons rencontré des enquêtes qui donner plus d'informations, dont La durée des enregistrements est entre deux minutes à six minutes. Nous avons effectué notre enregistrement en utilisant le téléphone portable, Ilya des étudiants qui ont autorisé l'enregistrement et d'autres se sentent mal aise lors de l'enregistrement ou même avant de commencer, pourtant nous avons leurs informer que leurs identité sera anonyme.

Troisièmement, on passe à analyser les enregistrements qu'on a eus.

II.3.1.2. L'approche quantitative (le questionnaire) :

Repose sur un corpus théorique qui permet de poser des hypothèses. La phase empirique d'une telle recherche se réalise souvent en conduisant une enquête par questionnaires. Le questionnaire permet d'interroger un beaucoup plus grand nombre d'individus. Mais le format de l'enquête ne permet de recueillir que les informations relatives aux questions ; résidence, langue d'enseignement, et la première langue acquise.

La recherche quantitative est l'étude des comportements, des attentes ou des opinions d'un échantillon d'enquête (étudiants) au moyen de questionnaires, puis en extrapolant ses résultats quantitatifs à toutes les enquêtes (étudiants). Afin de remplir notre questionnaire, nous sommes passés par trois étapes :

- Sélection des questions : Nous avons sélectionné des questions permettant de détecter et de démontrer l'existence d'hybridation linguistique au sein de l'université.
- Questionnaire : À ce stade, nous avons mené des enquêtes auprès de différents étudiants de différentes régions et avons obtenu des résultats différents.
- Analyse des résultats obtenus (statistique): Après avoir distribué le questionnaire, nous avons élaborées les statistiques et les résultats en analysant les questions ouvertes et en calculant le pourcentage de questions fermées.

II.3.1.2.1. Description de questionnaire :

Questionnaire porte sur le thème du métissage linguistique, destiné aux étudiants de l'Université de Tlemcen, contient dix-huit questions, dont seize questions à choix multiples et deux questions ouvertes (ont une plus grande crédibilité). Avant de poser le questionnaire, nous avons essayé de Le présenter aux étudiants cibles comme (recherche de fin d'études du master) dans un cadre scientifique, et nous leur avons demandé de préciser plusieurs points, tels que : âge, sexe, lieu de résidence.

- Age : entre 19 ans +25 ans
- Sexe : étudiantes 35 étudiants 15
- Lieu de résidence : Tlemcen, Maghnia, Oran, Alger, Ghazaouet, Nedroma, Mostaganem, Tizi-Ouzou
- Lieu d'origine

II .4. Les difficultés rencontrées :

Lors de notre recherche nous étions confrontés à des difficultés suivantes :

- Comme tout mémoire de fin d'étude il y a toujours des difficultés, et au cours de notre enquête nous avons été à quelques difficultés, malgré notre explication répétitive de notre recherche et de son objectif, comme certaines enquêtés à qui nous avons parlé en disant qu'ils n'étaient pas disponibles et qu'il n'avait pas le temps à nous répondre. Et certains qui ont pris le questionnaire mais ne l'ont pas rendu.
- Le refus de certains étudiants à répondre aux questionnaires.
- Certains étudiants disent qu'ils ne maîtrisent pas bien pas le français.
- La moitié des étudiants n'ont pas répondu aux questions ouvertes qui nécessite une rédaction.
- Généralement on n'a pas pu réaliser notre recherche normalement à cause de la pandémie de corona Virus donc on a fait énormément d'efforts pour avoir des données. Par exemple parfois nous commençons notre enquête mais on ne trouve pas les étudiants.
- Concernant le déroulement de l'entretien certains enquêtés sont timides donc ils ne peuvent pas parler librement en crainte de faire des fautes à l'orale. Et d'autre

bien qu'ils ont commencé à parler mais finalement ils changent leur avis et annulent l'enregistrement.

Pour conclure, dans ce chapitre, nous avons définis quelques éléments théoriques et Méthodologiques, que nous semble importants pour l'analyse de notre corpus.

Passons maintenant à la troisième étape de cette recherche, qui est la partie finale tout en restant objectif. Dans ce chapitre, nous analyserons et interpréter les données recueillies grâce à nos techniques d'investigation (le questionnaire et l'entretien).

Chapitre III

Interprétation et analyse des résultats

Ce chapitre sera consacré à l'analyse et l'interprétation des données en rapport avec la diversité langagières et socioculturel chez les étudiants de 3ème année licence, il sera question pour nous dans un premier temps d'analyser les résultats obtenus à partir des enregistrements sonores.

Dans un deuxième temps, nous analyserons les résultats obtenus du questionnaire destiné aux enquêtés afin de renforcer les réponses des enregistrements.

Vu la situation sanitaire du pays au moment d'enregistrement qui représentait le pic du covid-19, aussi le refus des étudiants d'être enregistrer.

Enfin, nous confronterons les résultats obtenus grâce à ces deux outils afin de donner une conclusion qui puisse résumer et donner une idée sur la situation sociolinguistique de cette microsociété des étudiants.

Ce tableau montre les coordonnées des étudiants enregistrés : enregistrements sonores la durée, l'origine, le sexe, date d'enregistrement.

Tableau N°1 : les coordonnées des enregistrements.

Enregistrements	La durée (min)	L'origine	Le sexe	Date d'enregistrement	Type D'enregistrement
Enr N°1	2 :20	Ain témouchent (Béni saf)	étudiante	03/02/2022	sonore
Enr N°2	02:25	Tlemcen	étudiante	23/02/2022	Sonore
Enr N°3	2 :17	Tlemcen	étudiante	03/02/2022	sonore
Enr N°4	1 :25	Tlemcen	étudiante	06/02/2022	sonore
Enr N°5	01 :13	Tlemcen	étudiante	09/03/2022	sonore
Enr N° 6	01 :27	Maghnia	étudiante	6/03/2022	sonore
Enr N°7	01 :02	Maghnia	étudiante	23/02/2022	sonore
Enr N°8	00 :55	Maghnia	étudiante	6/03/2022	sonore
Enr N°9	2 :04	Remchi	étudiant	01/03/2022	sonore
Enr N°10	2 :50	Remchi	étudiante	01/03/2022	sonore
Enr N°11	3 :12	Sebdou	étudiant	09/03/2022	sonore
Enr N°12	3 :30	Alger	étudiante	03/03/2022	sonore
Enr N°13	5 :53	Ghazaouet	étudiante	01/03/2022	sonore
Enr N°14	2 :38	Chlef	étudiante	03/02/2022	sonore
Enr N°15	2 :16	Benskran	étudiante	06/02/2022	sonore

Nous représentons les informations de ce tableau sous forme de graphique.

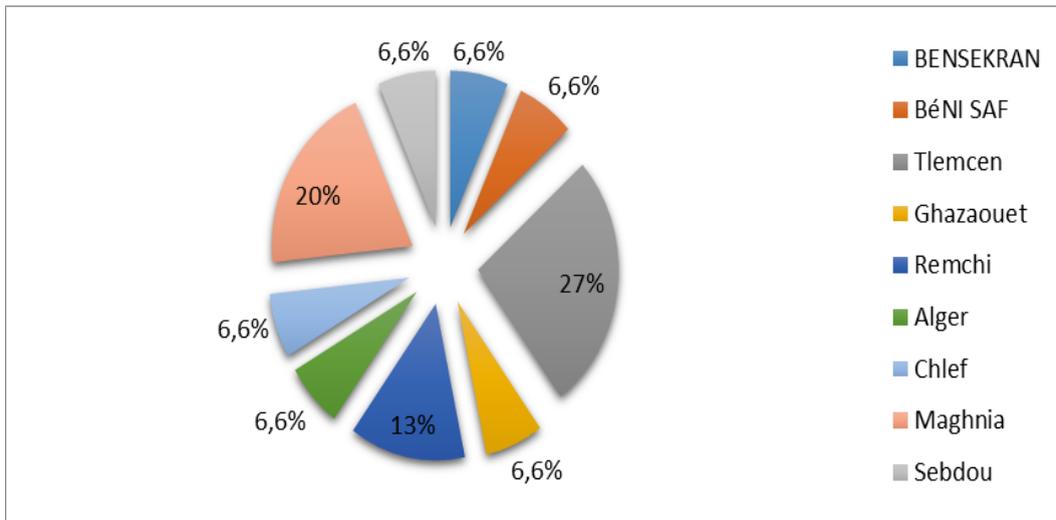


Figure N°1 : origines des étudiants interrogés de 3ème année français.

Nous remarquons que les étudiants originaire de Tlemcen représente la partie la plus importante 27% (4 étudiants) des totalités des enquêtés, suivi par les étudiants de maghnia à 20% (3 étudiants) puis ceux de Remchi 13% (2 étudiants) en fin 6,6% (un étudiants) pour le reste des régions Alger, et Béni saf, Benscran, Ghazaouat.

Le graphique suivant représente le sexe des étudiants qui on participé à l'enquêtés

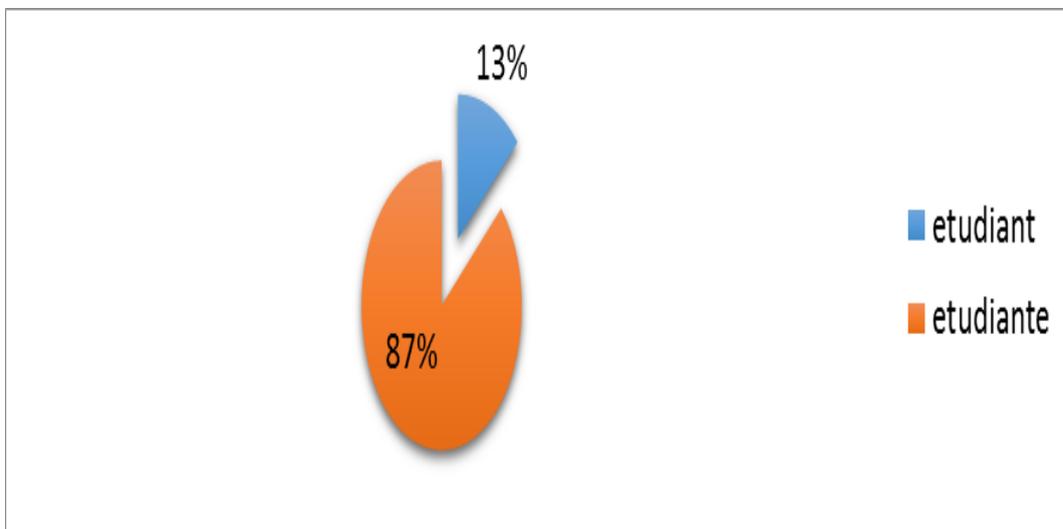


Figure N°2 : montre le sexe des étudiants qui ont participé à l'enquêtés.

D'après ce diagramme nous remarquons que le pourcentage des étudiante de sexe féminine est 87% en revanche le pourcentage des étudiants masculin est 13% il y'a une différence claire entre les chiffres parce que les étudiants en sexe masculin refusent d'être

enregistrer pour une enquêtes bien que qu'on a insisté que les enregistrements seront anonymes ajoutons c'était exactement le moment du confinement.

- Q2/3 : Pour la deuxième question qui porte sur la langue la plus utilisée pour les enquêtés, la réponse est devisée la question en deux à l'université et hors l'université parce qu'ils trouvent une certaine différence entre le langage utiliser à l'université et hors université. Concernant la question la plus utilisé à l'université nous avons obtenu les réponses suivantes :

Tableau N°2 :la langue la plus utilisée chez les enquêtés

Le français	Le français et l'arabe dialectal	L'arabe dialectal	L'arabe classique
Enregistrement N°1			
Enregistrement N°2			
	Enregistrement N°3		
Enregistrement N°4			
Enregistrement N°5			
	Enregistrement n°6	Enregistrement n°6	
	Enregistrement N°7		
	Enregistrement N°8		
	Enregistrement N°9	Enregistrement N°9	
Enregistrement N°10			
Enregistrement N°11			
	Enregistrement N°12		
Enregistrement N°13			
	Enregistrement N°14	Enregistrement N°14	
	Enregistrement N°15		

Pour plus de clarté nous représentons ces resultats sous forme de graphique.

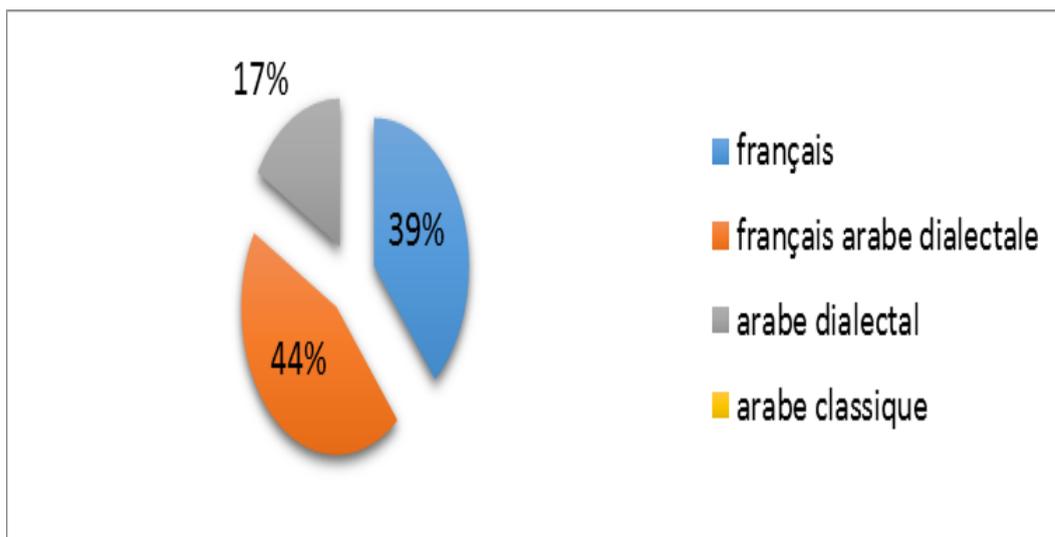


Figure N°3 : la langue la plus utilisée au sein de l’université.

A partir de ce graphique, nous remarquons que 44% des étudiants affirment utiliser le mélange français-arabe dialectal, puis 39% des étudiants utilisent que le français, alors que 17% ne parlent que l’arabe dialectal. Et personne n’utilise l’arabe classique.

Hors l’université les résultats sont comme suit :

Tableau N°3 :la langue la plus utilisée hors l’université chez les enquêtés

enregistrements	Arabe dialectal	Français	arabe dialectal/français
Enregistrement 1			x
Enregistrement 2		x	
Enregistrement 3	x		
Enregistrement 4			x
Enregistrement 5		x	
Enregistrement 6	x		
Enregistrement 7	x		
Enregistrement 8			x
Enregistrement 9	x		

Enregistrement 10			x
Enregistrement 11			x
Enregistrement 12	x		
Enregistrement 13			x
Enregistrement 14	x		
Enregistrement 15	x		

D'après les résultats de ce tableau nous constatons que 7/15 étudiants utilisent l'arabe dialectal pour s'exprimer hors université 6/15 étudiants parlent l'arabe dialectal/français et finalement 2/15 utilisent que le français

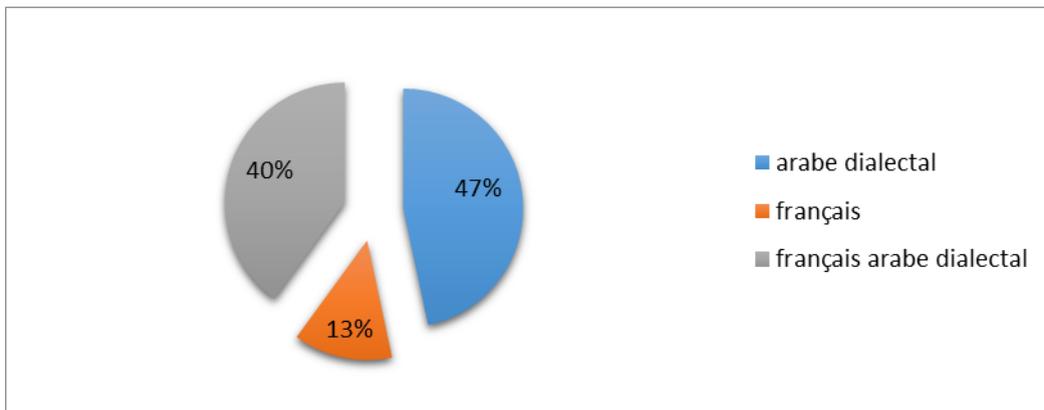


Figure N°4: la langue la plus utilisée hors l'université chez les enquêtés

d'après ce graphique, nous remarquons que les étudiants qui utilisent le mélange de français arabe dialectal représentent 47% (7/15 étudiants) alors que 40% (6/15 étudiants) utilisent l'arabe dialectal seulement. Et ceux qui parlent le français hors le cadre universitaire représentent 13% (2 étudiants) de la totalité des enquêtés. n'oublions pas qu'ils considèrent l'arabe dialectal comme un mélange entre le français et l'arabe dialectal.

Suite aux deux tableaux et graphiques nous pouvons dire que la majorité des étudiants ou on peut dire la totalité parlent un mélange entre le français et l'arabe algérien tout dépend leurs régions, qu'il soit à l'université ou hors université. Donc, le français il est plus parlé à l'université que de hors, et pour ceux qui parlent que le français au sein de

l'université marque 39%(7 étudiants), et ceux qui parlent le français hors université 13% (deux étudiants) donc, les cinq étudiants qui parlent le français qu'à l'université font un effort plus que les deux autres étudiants qui sont habituer à parler le français.

D'après notre résultats des enregistrements nous constatons que les étudiants d'origine Tlemcen utilise plus le français que l'arabe dialectal il s'explique cela par le fait depuis leur enfance qu'ils regardent des émissions en français, ils ont appris le français en crèche, institue français, et que leur famille parle le français. Aussi nous avons constaté qu'ils possèdent des capacités langagières remarquables par rapport aux autres enquêtés. Pour la question qui concerne l'origine d'apprentissage du français par les enquêtés nous avons obtenu deux types de réponse que nous représentons dans le tableau qui va suivre.

Tableau N°4: les étudiants qui ont appris le français avant/à l'école.

- Pour ceux qui utilisent le français beaucoup plus:

Ceux qui ont appris le français avant l'école	Ceux qui ont appris le français à l'école
Enregistrements : N°1/N°2/N°7N°9/N°12/ N°13/N°15/	Enregistrements /N°3/N°4/N°5/N°6/N°8/N°10/N°11//N°14.

On a parmi eux (les enquêtés) qui ont appris le français à la maison entre famille, enfance de la télé au prés des cousins immigres, au centre culturel ... on a constaté que les enquêtes qui avaient des connaissances de la langue française avant l'école expriment plus spontanément cette langue.

Le reste des enquêtés n'ont pas eu des connaissances préalables en français les repenses des étudiants sont comme suit : à l'école, au collège, le parcours scolaire, au primaire.

Lors de l'interprétation on a observé que ces étudiants n'ont pas un langage fluide autant que les autres enquêtes.

- Q4 : En ce qui concerne la question qui porte sur les étudiants qui ont trouvé des obstacles lors de changement de la langue d'enseignement entre lycée et université.

Nous représentons Les résultats obtenus sous forme de graphique

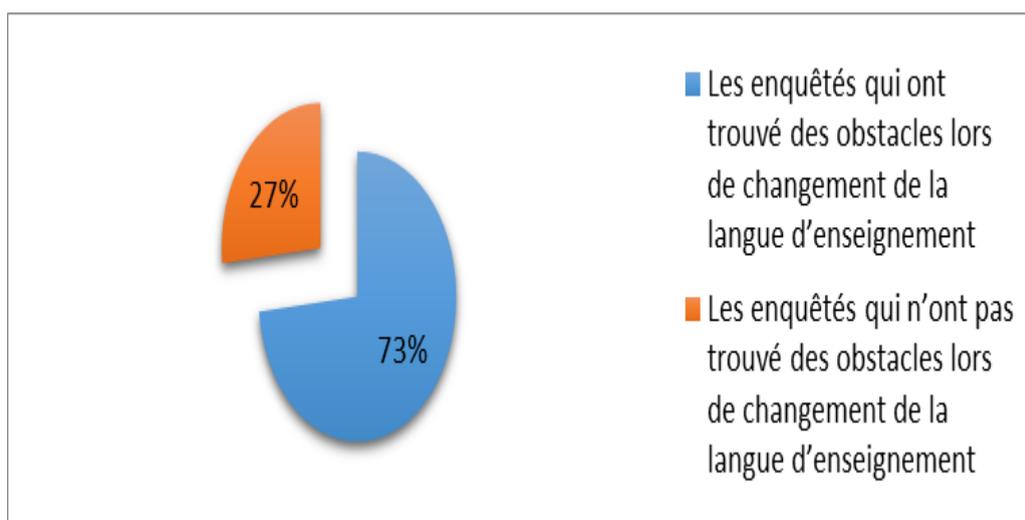


Figure N°5 : obstacles rencontrés par les étudiants lors du changement

Par cette question nous voulions savoir si les étudiants ont pu s'adapter pendant les cours des modules de spécialité : linguistique, phonétique, initiation à la langue de spécialité et langue et communication... etc.

Les résultats obtenus nous permettent de dire que presque les trois quarts (73%) affirment à avoir prouvé des difficultés dans leur étude universitaire alors que 27% n'ont pas trouvé ce problème. Un des enquêtés affirme ne pas avoir choisi le français comme spécialité

Parmi les obstacles cités par les enquêtés :

Ils n'arrivent pas à apprendre la parole en public ce qu'on appelle la glossophobie⁴⁸. Les étudiants ne peuvent pas s'exprimer librement de crainte d'être mal jugés, mal vus par leurs collègues. (ceci les empêche de s'exprimer au sein de l'université et dans leur vie quotidienne).

Le deuxième obstacle porte sur les mots savants ou les mots de spécialité dans les nouveaux modules. En effet, le français change de statut de lycée à l'université son volume horaire hebdomadaire est de 3 à 5 heures selon les filières. Tant dit qu'à l'université tous les modules sont en français et que les étudiants sont obligés de parler le français pendant toutes les séances. Parmi les enquêtés, il y a ceux qu'ils ont inscrits au ciel pour améliorer leur français et s'adapter avec le changement linguistique.

⁴⁸ La peur de parler en public

Les étudiants qui ont déclaré n'avoir pas trouvé des obstacles sont en nombre de 4 soit 27% ils expliquent cela qu'ils sont inscrits n'ont pas rencontré des obstacles les étudiants qui ont déclaré qu'ils n'ont pas des obstacles lors de changement de langue d'enseignement 4 quatre enquêtés (27%) sont inscrit au centre culturel de français ou ils sont habitués depuis l'enfance à s'exprimer en français ou le français est parler chez eux de leur maison. Généralement ceux qui habitent la ville n'ont pas eu d'obstacle linguistique, car ils ont eu l'opportunité d'améliorer leur français avant ou durant l'université. Malgré qu'ils ont cité aussi des obstacles mais par rapport à la première catégorie la façon dont ils parlent et plus fluide plus spontané que les autres ce qui montre qu'ils ont une capacité linguistique.

Les enquêtés qui ont trouvé des obstacles lors de changement de la langue d'enseignement	Les enquêtés qui n'ont pas trouvé des obstacles lors de changement de la langue d'enseignement
Enr : 2/3/4/6/10/11/12/13/14/15	Enr : 1/5/8/9
11 enquêtes	4 enquêtés

TableauN°5 : représentation des étudiants qui ont trouvé des obstacles lors de changement de langue d'enseignement.

Ce tableau montre que 4 enquêtés n'ont pas trouvé des obstacles alors que 11 enquêtés ont trouvés des obstacles, chaque enquêté à citer quelques obstacles et quelle solutions qu'ils ont suivi pour améliorer leur niveau.

Les obstacles cités par les enquêtés :

- Les étudiants n'arrivent pas à appris la parole en public.
- Les étudiants ne veulent pas d'être jugés par les autres.
- Ce n'est pas leur choix à étudier.
- La façon d'apprendre, les stratégies d'enseignement.
- Les nouveaux modules, les nouveaux enseignants qui parle vite.
- L'utilisation des mots soutenus.
- L'obligation de s'exprimer qu'en français.
- Mauvaise compréhension des mots scientifiques surtout en linguistique.

- Q 5: la question Cinque est posé pour savoir si le mélanges enrichit ou détruits les langues . nous avons obtenu les réponses suivantes :

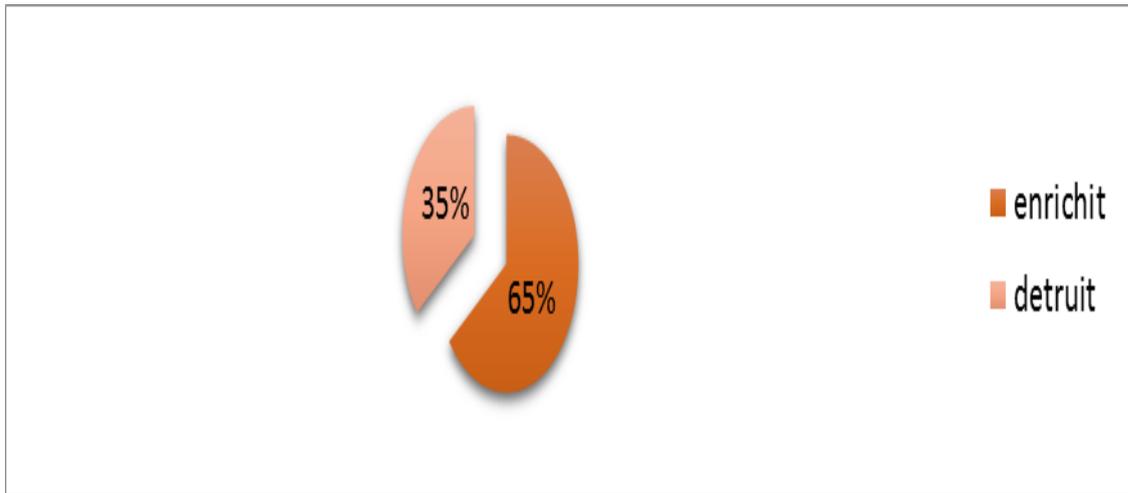


Figure N°6 : le métissage linguistique enrichit/détruit la langue.

Nous avons représenté les avis des étudiants dans le tableau ci-dessus.

enrichit	détruit
	Enregistrement 1-3 : le remplissage du vide d'une langue par la langue maternelle empêche le développement de vocabulaire langagier
Enregistrement 2- : le mélange des langues ajoute au vocabulaire de l'individu,(expression, culture, terme).	
Enregistrement 4 : Le mélange des langues cache le besoin vocabulaire de la personne. Et marque l'identification personnelle	

Enregistrement 5 : les langues emprunts l'une de l'autres des termes.	
Enregistrement 6/7: L'arabe dialectal est riche en mots français, elle est un mélange entre l'arabe dialectal et le français.	Enregistrement 7 : L'exagération de l'utilisation des emprunts provoque le rejet ou l'ignorance d'une langue
Enregistrement 8/9/10/ : enrichi le lexique personnel	Enregistrement 10 : il détruit la pureté de la langue
	Enregistrement 11/12: le mélange des langues détruit le lexique de la langue, elle doit rester telle qu'elle est (pure).
Enregistrement 13 : lors quand utilise des nouveaux termes ça ajoute des mots à une autre langue.	Enregistrement 13 : quand on exagère l'utilisation des mots empruntés on risque d'oublier ou d'ignorer la langue.
Enregistrement 14/15 : ajoute à notre lexique de la nouvelle expression, terme, culture, civilisation.	

D'après ce tableau Chaque étudiant a donné son avis comment il voit ce phénomène rependu dans la société algérienne.

D'après ce que les enquêtés affirment, Le métissage linguistique enrichit la langue. 6/15 confirment que le métissage linguistique enrichie le lexique personnel, améliorent leur parler ajoutons que les jeunes utilisent le métissage linguistique pour créer leur identité personnelle cela confirme notre hypothèse de départ. L'enquêté n : 13 affirme que l'utilisation régulière des expressions permet d'insérer des nouveaux mots au dictionnaire de la langue.

Et ceux qui affirment que le métissage linguistique détruit la langue avance les raisons suivantes ; le remplissage du vide d'une langue par la langue maternelle empêche le développement de vocabulaire langagier, les enquêtés 10/11/12 ont déclaré que la langue doit être pure et qu'elle reste telle qu'elle est. Nous pensons que la langue à

toujours besoin de ce développer .elle n’a pas de limites sinon elle ne développe pas, elle s’influence par la société, les individus...

Ce que nous avons confirmé d’après les enregistrements ; les étudiants s’expriment parfois par le français arabe dialectal sans faire attention donc c’est une habitude.

- Q 6: la sixième question est posée pour savoir si le langage de leurs amis influence leur langage

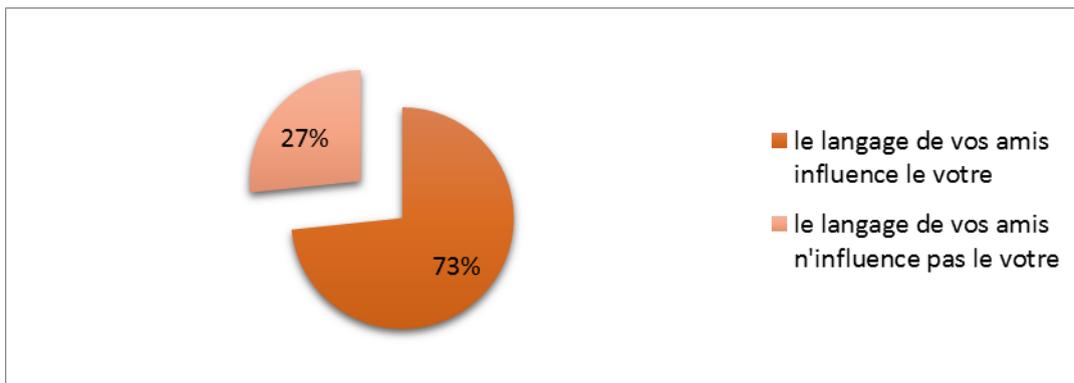


Figure n° 7: l’influence langagière des enquêtés entre eux

73% affirme que le langage de leurs amis influence

- Enregistrement 1 :

- [yih] à la place de [wah] cela veut dire oui
- Fi blasset ma tgoul kirik elle dit kiraki hbiti.

La transcription : [fiblastmatgolkiRik] elle dit [kiRakihbity]

La traduction : à la place de dire comment vas-tu (à la façon de Tlemcen) elle dit comment vas-tu chérie (à la façon de Ain ti mouchent) .

kirik	kiraki
•ri	•ra

Tableau N°7 : l’accentuation du [R]

Kirik chez le parler de Tlemcen est avec un[i] à la place de [a]

Nous avons constaté que Le parler tlemceniens est doux par rapport à d’autre parler ça reflet aussi dans leur intonation douce et calme ; généralement ils ne parlent pas à haute voix. Le [ri] réduire l’intensité de la parole le terme [kiraki] et plus aigu que [kirik]

- Enregistrement 2 :

- Charaki diri à la place de assem rek taamel
- Transcription : [ʃaRakidiRi]à la place de [ɛsmRiktaml]
- Traduction : qu'est ce que tu fais ?

[ʃa]	[ɛsm]	quoi
[Raki]	[Rik]	[i]/[a]
[diRi]	[Taml]	Tu fais

Tableau 8 : les mots empruntés de l'enregistrement N°2

- Enregistrement 3
- Non
- Enregistrement 4

- Les termes	- Transcription	- Traduction
- Winrak ghadi	- [winRakRadi]	- ou vas-tu
- chachera	- [ʃɛʃRa]	- les garçons
- hambouk	- [hambøk].	- s'il vous plaît.

Tableau N°9 : les mots empruntés de l'enregistrement N°4

- Enregistrement 5 :

chaoui	tlemcen
nchiyah	nechef
[nʃi.ah]	[nʃəf]
Le fait de sécher	Le fait de sécher

Tableau N°10 : les mots empruntés de l'enregistrement N° 5

- Enregistrement 6

wah	yih		
[wah]	[a]	[i:h]	[i :]
oui	oui		

Tableau N°11 : les mots empruntés de l'enregistrement N°6

- Enregistrement 7 :
- Oui le langage tlemceniens a influencé mon langage par exemple ahwe/atlek
- [ahwa] / [ɛtlek]
- La kawa ou café /je te dis

-	[ahwa]	[q] ⇒ [a]	[qahwa]	Kawa/café
-	[ɛtlek]	[g] ⇒ [ɛ]	[gotlek]	Je te dis

Tableau N°12:les mots empruntés de l'enregistrement N°7

- Enregistrement 8 :

Je garde toujours mon langage.

- Enregistrement 9 :
- Non je garde ma façon de parler
- Enregistrement 10 :
- chèh à la place de Wèsssem / èssem

chèh	Wèsssem / èssem
[ʃɛh]	[wɛsm] / [ɛsm]
Quoi	quoi

Tableau N°13 : les mots empruntés de l'enregistrement N°10

- Enregistrement 11 :
- « wah » à la place de « IH » ou « oui »

wah	D'Algérie en générale	ih	D'Alger
[wa:h]		[ɛ :h]	
oui		oui	

Tableau N°14 : les mots empruntés de l'enregistrement N°11

- Enregistrement 12 :
- [theraq] à la place de [defeq]

tdefeq	D'alger	theraq	ghazaouette
[tdfq]		[thraq]	
S'écouler		S'écouler	

Tableau N°15 : les mots empruntés de l'enregistrement 12

- Enregistrement 13 :
- wechno à la place de wessem
- weji à la place de wejhi

wechno → wessem	[wʃno] → [wɛsm]	quoi	Alger → ghazaouette
wedji → wejhi	[wji] → [wejhi]	Mon visage	Alger → ghazaouette

Tableau N°16:les mots empruntés de l'enregistrement 13

- Enregistrement 14 :

Le quatorzième cas est une étudiante d'origine Chlef qui est née à Bab el assa donc elle parle le langage de (Chlef/ Bab el assa / Maghnia / et elle est influencée par ces amis d'origine Oran donc nous avons ces résultats.

nechfa	[nʃfa] → chelef	Je me souvien
chawala	[ʃawala] → oran	quoi
wessem	[wɛsm] → bab el assa	quoi

Tableau N°17:les mots empruntés de l'enregistrement 14

- Enregistrement 15
- Non

À travers ces réponses nous remarquons que la majorité des informateurs (73%) affirment d'être influencés par le parler de leurs amis et 27% (étudiants) ne le sont pas.

À partir de ces réponses nous affirmons que le langage des enquêtés est pratiquement influencé par les autres individus, vu les exemples pris des enregistrements des étudiants de 3ème année licence français département des lettres et des langues Tlemcen. Nous remarquons que les étudiants qui disent ne pas être influencés trouvent l'influence linguistique un phénomène péjoratif. De là nous

pensons que le métissage linguistique est un élément très rependu particulièrement dans la société tlencenienne et généralement dans la société algérienne.

Analyse et interprétation du questionnaire**Analyse des variables âge et sexe :**

	Age			Sexe	
	19/22	22/25	+25	féminin	masculin
Nombre de participants 50	30	12	8	35	15
Pourcentage (%)	60	24	16	70	30

Tableau N°18 : Répartition du public d'enquête selon les variables âge et sexe

Nous pouvons voir que l'âge des participants varie de 19 à plus 25 ans comme nous les avons classés par tranche d'âge dans le tableau ci-dessus la tranche d'âge la plus dominante est celle des 19/22 ans avec un taux de 60%, ensuite celle de 22/25 avec un pourcentage de 24% .Et enfin, la tranche d'âge des personnes dépassant 25 ans est la plus basse avec un taux de 16 %.

L'échantillon de 50 personnes interrogées, se composent de 35 filles et 15 garçons, Cela nous confirme que le pourcentage de la catégorie féminine (70%) est supérieur au pourcentage de la catégorie masculine (30%).

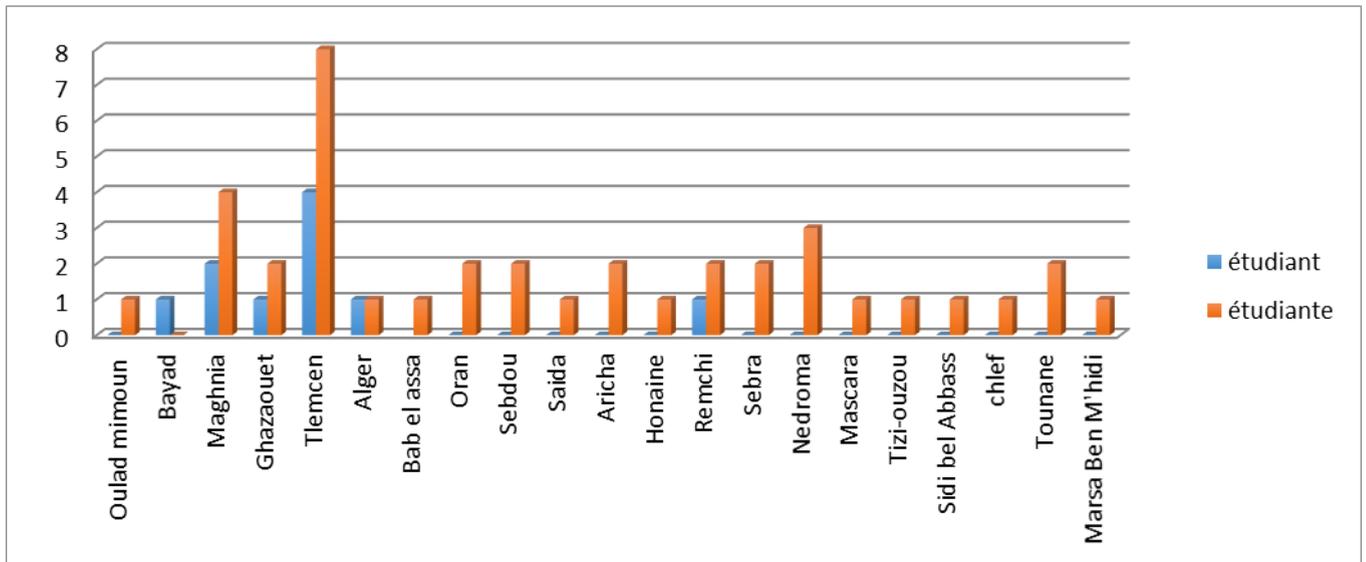


Figure N°8: Analyse des variables lieu de résidence.

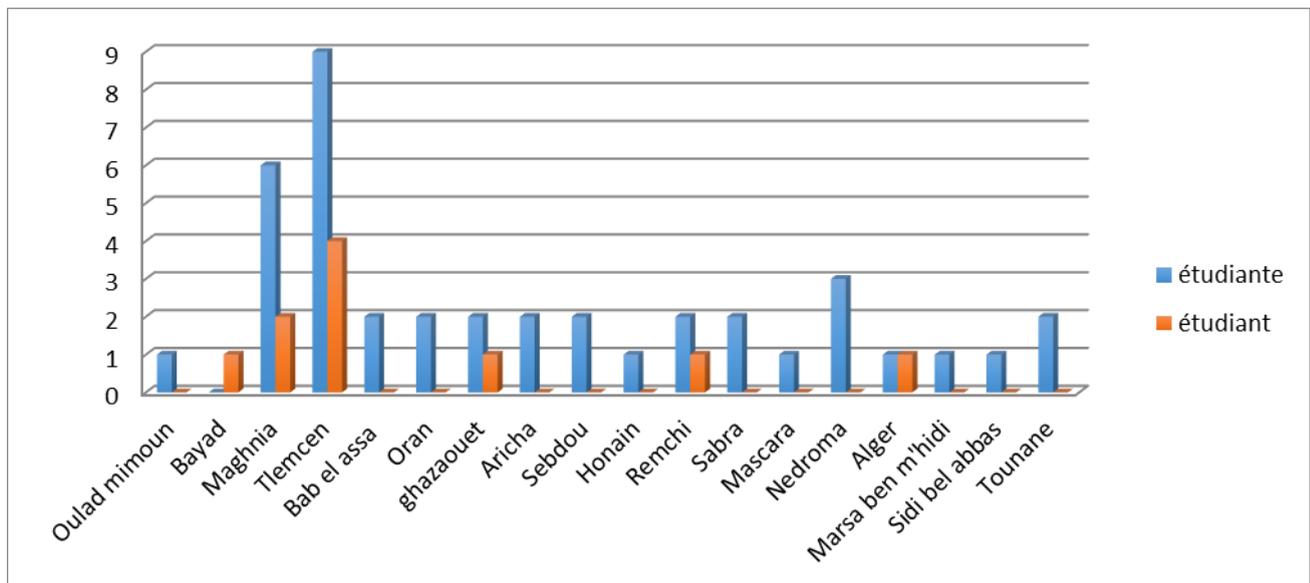


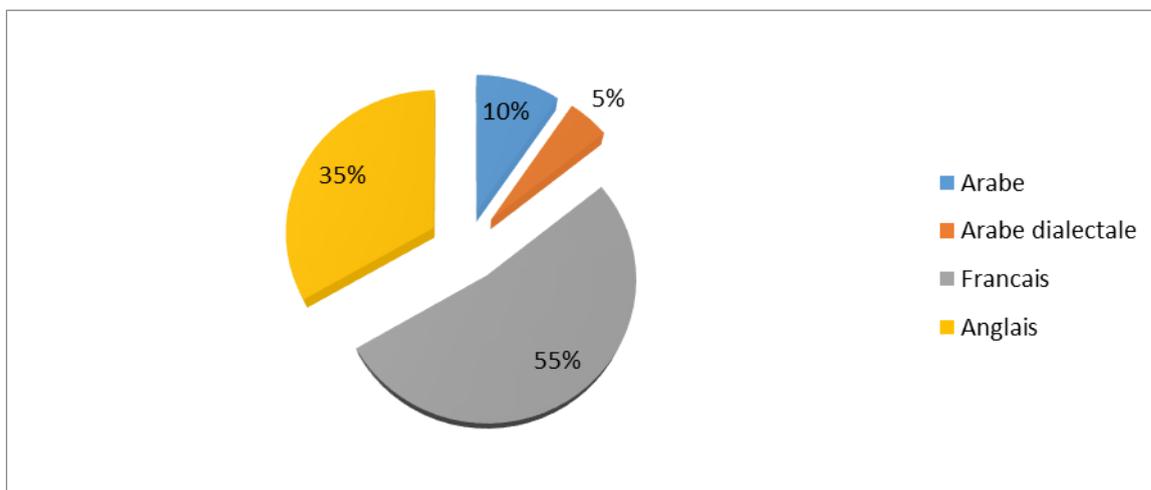
Figure N° 9 : Analyse des variables lieu d'origine

Les résultats du tableau, montrent que 30% des étudiants résident à Tlemcen, un chiffre de 18% de Nedroma, nous trouvons un pourcentage de 14% étudiants sont venus de la ville de Ghazaouat, et pour les étudiants résidant à Remchi représentent le taux le plus bas 10%, et 28% étudiants d'hors wilaya,.

On ce qui concerne le lieu d'origine de nos enquêtés, nous constatons que la majorité des étudiants dont 25 leur origine hors la wilaya de Tlemcen ce qui fait un pourcentage de 50% cela nous montre que l'université de Tlemcen est le point de

rencontre de plusieurs cultures et langues. 20% étudiants d'origine de Tlemcen, ainsi 14% d'autres de Nedroma, et 10% de Ghazaouat, et les 6 % restants d'origine de Remchi.

- Concernant la question qui est-on rapport avec le Classement des langues par ordre d'importance les résultats obtenu sont présenter sur le graphique ci-dessous :

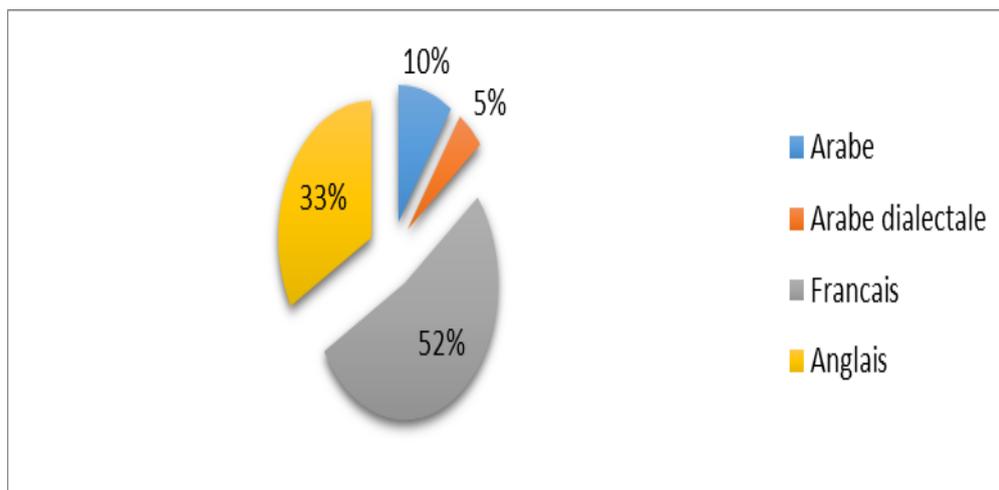


Graphique10 : Classement de langue selon l'importance.

Le graphe ci-dessus nous dévoile que 55% étudiants déclarent l'importance de la langue française car Le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, l'espagnole ou l'allemand... Et cela nous amène à poser le problème de la place de la langue française dans notre société depuis l'avènement de l'indépendance entre le statut de langue seconde et celui de langue étrangère privilégiée. 35% favorisent l'anglais et le juge utile et important. La catégorie qui souligne l'importance de l'arabe est inférieure avec un taux de 10%. 5% déclarent que l'arabe dialectal est la moins importante par ce qu'elle subit le handicap de l'oralité dans un monde caractérisé par l'importance de l'écrit.

- **La langue la plus utilisée**

Les réponses sont comme suit :



Graphique11 : pourcentage des langues utilisées

Ce graphique nous démontre les langues les plus utilisées par les étudiants de troisième année licence de l'université Abou Bakr Belkaid Tlemcen, nous trouvons le français dans le premier rang avec un taux très élevé de 52%, ensuite 33% de nos enquêtés utilisent l'anglais. Les 10% restant représentent la catégorie qui utilise l'arabe dialectal, et dernièrement l'arabe avec un pourcentage de 5%.

- **D'Où ils sont appris ces langues**

	Nombre des étudiants	Pourcentages
école	40	80%
famille	10	20%
Entre copains	0	0%

Tableau N°19: D'Où ils sont appris ces langues

A travers les données de ce tableau, nous remarquons que la majorité de ces étudiants (80%) ont appris la langue française à l'école par ce que la langue française est instaurée dans toutes les institutions algériennes qu'elles soient étatiques ou privées, son enseignement est obligatoire car l'individu doit l'apprendre dès son plus jeune âge voire la troisième année primaire. Ainsi, 20% de nos enquêtés ont appris le français depuis l'enfance dans leurs familles.

Dans La troisième question nous avons voulu savoir si les étudiants ont rencontré des obstacles en relation avec la langue à l’université nous avons obtenu les réponses suivantes (nous allons mentionner dans le tableau les obstacles les plus importantes)

- les réponses à cette question fermée c’était par oui ou non, si oui ils ont
- mentionné quelques exemples.

	Oui	Non	Les obstacles
Nombre des étudiants	50	0	<ul style="list-style-type: none"> • l’obligation d’exprimer qu’en français. • La mauvaise compréhension des modules et la stratégie d’enseignement. • les présentations des exposés à l’amphi théâtre et la peur d’être jugé par les autres.

Tableau N°20:les obstacles que les étudiants ont rencontré

Ce tableau nous explique que la totalité des étudiants ont trouvé des obstacles lors de changements de langues d’enseignement entre lycée et université, mais la majorité ne nous a pas vraiment cité des exemples des obstacles qu’ils ont trouvés, nous pouvons vous les résumer comme suit ; un des premiers obstacle est l’obligation exprimer qu’en français, ensuite l’incapacité compréhension des modules, ainsi la peur de présenter des exposé devant leur camarades étudiants les présentations des exposés à l’amphi théâtre et le jugement des autres.

- la huitième question propose des choix multiples
 - La société influence le langage.
 - Le langage influence la société.
 - La culture influence le langage.
 - Le langage influence la culture.
 - Nous avons obtenu les réponses suivantes :

Les choix	nombre	Pourcentage
- La société influence le langage	28	56%
- Le langage influence la société	15	30%

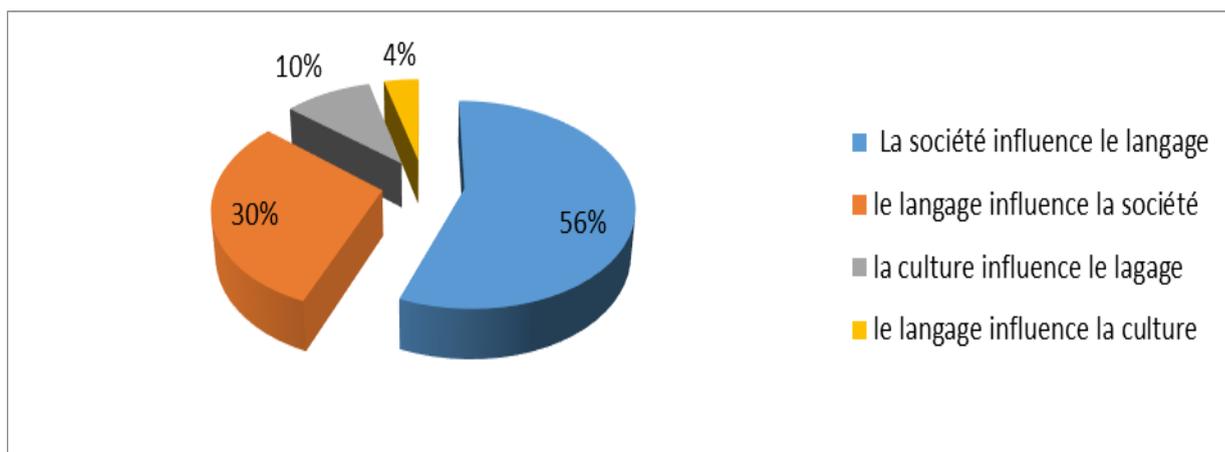
- La culture influence le langage	5	10%
- Le langage influence la culture	2	4%

Tableau N°21 : présentation le choix des étudiants pour cette question.

Ce tableau montre les diverses opinions des étudiants qui ont participé à l'enquête donc d'après les réponses des étudiants nous avons remarqué que 28 vingt-huit 56affirme que la société influence le langage 15 quinze autre affirme que le langage influence la société par contre minorité (5 étudiants) disent que la culture influence le langage et deux autres Le langage influence la culture.

Plus que la moitié de la communauté de l'enquête ont choisi la société influence le langage prenant le cas des individus (enregistrement 12/enregistrement 14) qui ont d'origine d'autres wilaya mais habite à Tlemcen (l'exemple de l'étudiante d'origine Alger qui est influencé par le parler de Ghazaouet /l'étudiante d'origine Chlef qui a été influencé par le parler de Maghnia) ont été influencé par la société tlemcenienne elles ont pris de leurs parler leur culture

Pour les étudiants qui ont choisi le langage influence la société ont la même réponse que prenons l'exemple enregistrement 5 d'étudiante tlemcenienne et sa copine Chaoui /enregistrement 13 l'étudiante d'origine Ghazaouet et sa copine d'origine Alger. Qui ont appris des termes d'autre langage loin de leur langage d'environnement.



Graphique n°12 : choix des étudiants concernant l'influence

D'après ce graphique parait clair que plus de la moitié des étudiants pense que la société influence le langage en position bleu ont choisi la société influence la langue et 30% des étudiants en deuxième position rouge ont choisi le langage influence la société

10% mentionnent que la culture influence le langage et en dernier lieu 4% des étudiants ont choisi le langage influence la culture.

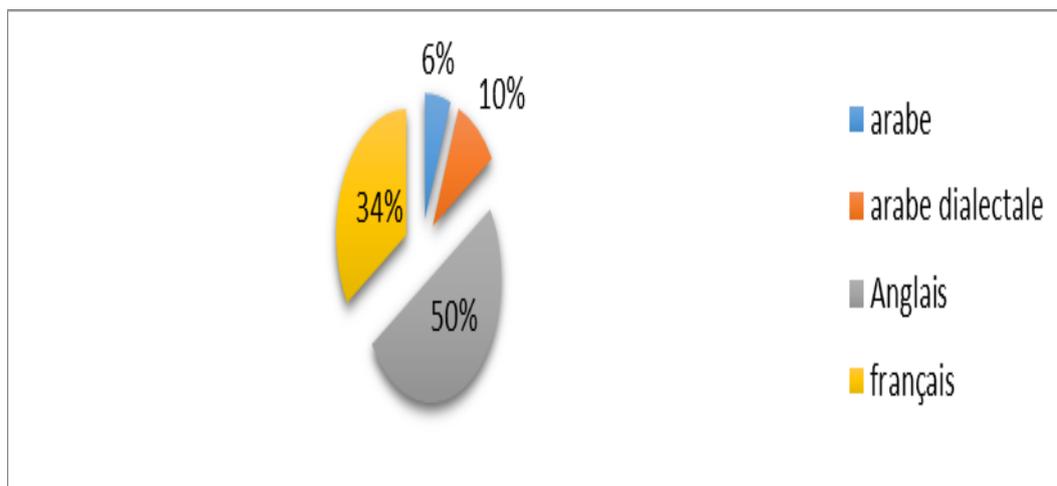
- Concernant la langue préférée pour regarder une série /un film :

	Nombre des étudiants	Pourcentages
Arabe	3	6%
Arabe dialectale	5	10%
Français	17	34%
Anglais	25	50%

Tableau N°22 : la langue préférée pour regarder une série /un film

D'après les statistiques que nous avons remarqué que la majorité des étudiants 50% ont choisi série ou film en Anglais, 34% en français et 10% arabe dialectale et 6% en Arabe classique.

Pour plus de clarté nous représentons ces chiffres sous forme de graphique



Graphique N°13 : le pourcentage de la langue préférée pour regarder une série /un film

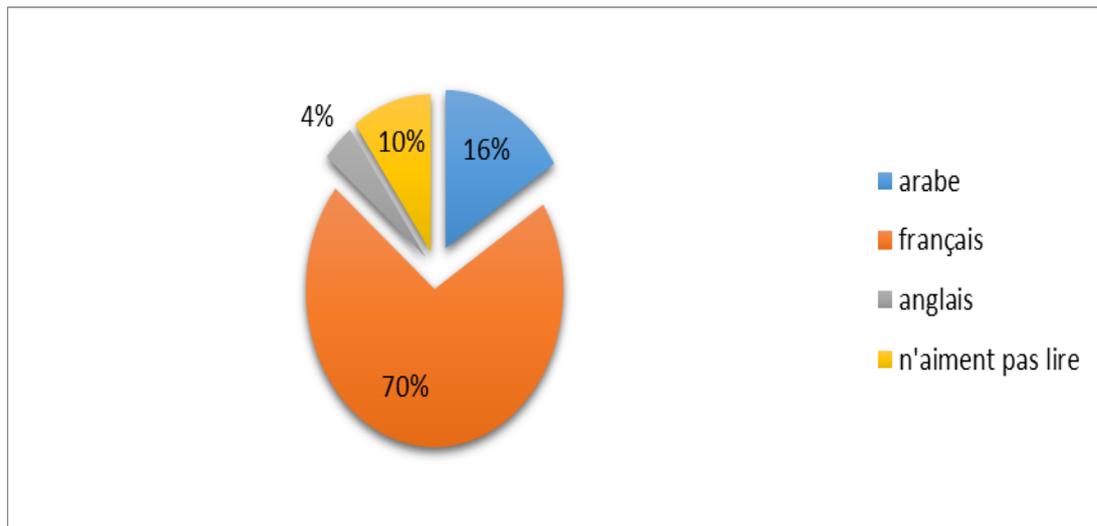
nous pouvons dire malgré que nos enquêtés se sont des étudiants qui étudient la langue française mais la moitié d'entre eux ont préféré les films en anglais parce que ce sont les films les plus disponibles surtout avec les chaînes étrangères (« MBC MAX, MBC 2...) et ce qui ont habitué depuis leur enfance puis le français dans la deuxième position 34% parce que pour eux la langue française est plus claire et simple puisque la société algérienne parle le français et l'arabe algérien et arabo-francophone donc le français est la langue la plus proche. L'arabe classique et l'arabe algérien occupent 16% de toute la graphique donc c'est le dernier choix pour les étudiants.

- Concernant la lecture des ouvrages les étudiants ont répondu comme suit :
 - Oui : 45
 - Non : 5

	Nombre des étudiants	Pourcentages
Arabe	8	10%
Arabe dialectale	0	0%
Français	35	70%
Anglais	2	4%

Tableau N°23: la lecture des ouvrages

La majorité des étudiants (70%) affirment lire les ouvrages en français ou ils sont obligés de les lire en français parce que leur spécialité est la langue française, les ouvrages en arabe occupe la deuxième position (10%) et finalement Anglais (4%) comme il est motionné dans le graphique ci-dessus.



Graphique N°14: les statistiques de la lecture des ouvrages

- Le tableau suivant présente la langue utilisé dans les messages sur les réseaux sociaux des étudiants.

	Nombre des étudiants	Pourcentages
Arabe dialectal	6	12%
Arabe dialectal en utilisant l’alphabet française/ français	20	40%

Français	14	28%
Anglais	10	20%

Tableau N°24:les messages des étudiants dans les réseaux sociaux

Nous constatons que Nos enquêtés utilisent souvent dans leurs conversations écrites sur les réseaux sociaux plusieurs langues. Cela est dû à la pluralité linguistique qui caractérise le paysage sociolinguistique algérien. Le métissage de toutes ces langues donne naissance à plusieurs phénomènes linguistiques tel que l’alternance codique qu’on a déjà entamé au premier chapitre le fait de désigne l’alternance entre plusieurs codes dans un seul énoncé et c’est exactement ce que les jeunes étudiants fait dans leur parler prenant l’exemple « bonjour labas », les étudiants utilisent aussi des mots courtes tel que « tfq » à la place de « tu fais quoi » « mdr » à la place de « mort de rire » , l’emprunt par exemple [fiblasset] dérivé du mot place , le bilinguisme et par fois le plurilinguisme,

...etc.

Ces étudiants alternent et empruntent souvent différentes langue telles que : l’arabe dialectal, le français et l’anglais...

Le métissage linguistique et l’alternance codique ont devenu une habitude chez les jeunes ce qui fait la spécificité du langage.

- **Concernant la question ouverte qui porte sur la diversité culturelle et langagière.**

Nous avons jugé utile de poser cette question afin de confirmer l’existence de plusieurs cultures qui nous mène à trouver plusieurs langages dans le même espace qui est l’université. D’après les réponses des étudiants qui sont tous d’accord avec cette information et ils l’ont tous affirmé en répandant par (je suis pour, exactement, tout à fait...). Donc, nous pouvons dire que l’université de Tlemcen est un point ou un lieu de rencontres de plusieurs cultures, de ce fait on trouve plusieurs langages différents les uns des autres tout dépend de la culture de la personne, de ses origines ou son lieu de résidence.

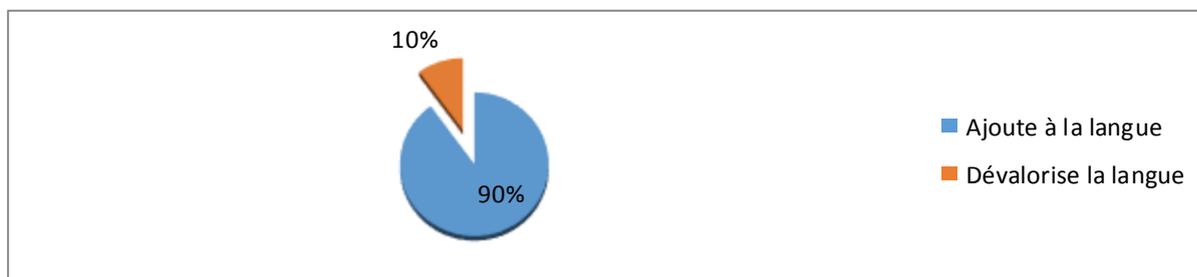
- **Le métissage linguistique :(c’est l’utilisation de 2 ou plusieurs langues différentes dans un langage)**

-Ajoute à la langue.

-Dévalorise la langue.

On compare les réponses des enquêtés dans deux catégories, il ressort qu’ils accordent une importance à ces langues. Français, arabe classique, anglais, et l’arabe

dialectal. Nous avons posé la même question dans notre entretien nous avons eu comme résultats 65% ajoute à la langue et 35% dévalorise la langue. Voici le graphique qui montre que 90% des étudiants affirme que le métissage linguistique ajoute à la langue et 10% affirme que le métissage linguistique dévalorise la langue.



Graphique N°15 : les réponses par ajoute à la langue ou détruit la langue.

Le questionnaire prouve l'efficacité de l'entretien en effet la majorité des étudiants affirment que le métissage linguistique ajoute à la langue. Comme étudiantes spécialiste aux sciences du langage nous pouvons dire que le métissage linguistique enrichit la langue parce que la langue se développe en juxtaposition des éléments socioculturelles au les autres domaines ce qui fait d'autres langues qui viennent d'autres sociétés et on peut prolonger jusqu'au d'autres culture et civilisation.

	Les langues pratiquées			
	Arabe	Arabe dialectale	Français	Anglais
Les endroits administratifs	5	0	15	0
Les endroits académiques	0	0	50	35
Les endroits médicaux	0	0	35	0
Entre amis	0	50	20	10

Tableau N°25: les pratiques des langues par les étudiants interrogées Selon différents endroit

En observant bien le tableau ci-dessus, nous remarquons que La réalité sociolinguistique montre que la langue française ne cesse de faire partie du quotidien des étudiants algériens. Elle est présente dans tous les secteurs : social, économique, éducatif, médical, administratifs,...Sa présence dans le comportement langagier des locuteurs algériens est la résultante du passé que l'on connaît. Reste à dire que l'usage des langues

en Algérie dépend des locuteurs algériens et la situation de communication vécu quotidiennement.

Ainsi, L'arabe dialectal vit et évolue au sein de la population algérienne qui en fait usage transmis oralement dans des situations dites informelles par exemple entre les amis, ...c'est la langue maternelle de la majorité des algériens, elle remplit une fonction essentielle dans le quotidien ; même si, en réalité elle n'est pas ancrée dans les institutions gouvernementales tel que les institutions scolaires, les administrations ,les médias...

Nous tenons à expliquer que la société algérienne est plurilingue par excellence dans la mesure où il y'a quatre langues différentes en présence utilisées quotidiennement par ces étudiants dans différentes localisations, il ajoute qu'un rapport de compétition et de conflit relie les langues en Algérie, en particulier entre l'arabe classique autant que (la langue officielle du pays) qui est utilisée dans les écoles, les institutions, les associations, et en administrations...etc. , l'arabe dialectal la langue parlée par la majorité du peuple au quotidien et le français comme première langue étrangère de l'Etat, et L'anglais comme une deuxième langue étrangère après le français mais ces dernières années, la langue anglaise fait de plus en plus d'ombre à la langue française en Algérie.

- **Les endroits où les étudiants parlent le français arabe dialectal :**

Suite aux réponses obtenues à travers cette question nous avons pu comprendre que c'est 'arabe dialectal mélangé en français qui prime dans les pratiques langagières de ces étudiants hors le milieu universitaire lors leur communication entre les amis ou la famille..., ils ont utilisé l'arabe algérien qui est majoritairement composé de mots qui ont été mêlés à des mots de la langue française (des emprunts).

Nous constatons que l'arabe dialectal est utilisé dans des situations informelles, intimes : en famille, entre amis, dans les loisirs... d'une manière alterné et mélangé avec le français. Alors que le français c'est parmi les langues que l'Algérie a connu à cause des colonisations, c'est la langue qui a le plus perduré et influencée le plus les pratiques langagières des algériens dans pratiquement tous les secteurs.

Conclusion

Rare sont les études en sociolinguistique variationniste qui ont une approche mixte qualitative et quantitative à la fois. Nous avons réalisé notre recherche qui s'intitule la diversité langagières et socioculturelle chez les jeunes universitaire (cas d'étude les jeunes étudiants de 3^{ème} année licence l'université de Tlemcen faculté des lettres et des langues département de français). en trois chapitre , nous avons entamer dans le premier chapitre les mots clés qui ont en relation avec notre thème de recherche, le deuxième chapitre est consacré à la méthodologie et la présentation de corpus nous avons choisir comme outil un entretien renforcé par un questionnaire et en dernier stade le troisième chapitre qui est le noyau de notre recherche où nous avons traité les résultats obtenu du terrain.

L'Algérie est un pays riche en diversité langagières ce qui fait une diversité socioculturelle qui se traduit linguistiquement en alternance codique, métissage linguistique, le bilinguisme et le plurilinguisme Nous avons essayé de reprendre aux questions de la problématique suivante quel est l'impact socioculturel sur le parler des jeunes universitaires de Tlemcen ? Et quel est son vrai statut dans la vie quotidienne de la société ?

Le premier chapitre de notre recherche est consacré à des connaissances de certains concepts clés et de théories inhérentes à notre thème de recherche. Qui vont délimiter les phénomènes de la diversité linguistique, mélange des langues, emprunt... nous essayons de rassembler tous les termes qui appartiens à notre sujet.

Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté notre méthodologie et corpus, malgré les difficultés de l'épidémie covide nous avons arrivé à interroger des enquêtés pour réaliser notre enquête de terrain Cette partie nous a permis de découvrir que les étudiants, parlent un langage différencier et riche en langages des régions en utilisant le français au quotidien malgré qu'ils sont trouvé des difficultés d'après leurs avis mais ils sont réussi à crée leur propre langage en basant sur le métissage linguistique Dans certains passages nous avons constaté le recours exclusif à la langue française. Et enfin, l'alternance de ces deux codes dans un certain nombre important des énoncés.

Dans le troisième chapitre nommé interprétation et analyses des résultats nous avons tenté une analyse qui nous a permis de tirer les conclusions suivantes : Les étudiants de 3^{ème} année licence, français du département de français de l'Université de Tlemcen utilisent beaucoup le mélange entre l'arabe dialectal et le français dans leurs conversations. Ils utilisent aussi le français, mais, font recours très souvent à l'alternance

de ces deux codes. L'alternance la plus dominante demeure celle de type intra-phrastique. Cette dernière caractérise bien ce genre de conversation étant donné que les énoncés sont généralement courts. Enfin, nous avons présenté quelques éléments d'explications liés au recours permanent à l'arabe dialectal et à l'alternance codique. Nous avons traité les termes empruntés comme un phénomène répandu en Algérie surtout chez les jeunes, nous avons remarqué qu'ils utilisent le français comme une langue de prestige.

D'après ces échantillons nous pouvons valider notre hypothèse qui porte sur le langage influence la société et la société influence le langage donc ils ont une relation complémentaire autrement dit l'un complète l'autre, d'après les résultats qu'on a eus cette hypothèse est validée et prouvée dans le terrain tout dépend l'expérience qu'on a réalisée le fait de poser la question avez-vous prêté de vos amis des termes ou des mots ou la majorité des étudiants prouve l'hypothèse une et deux.

Passons à la troisième hypothèse qui porte sur le langage de l'individu enrichit le lexique, par le confort social. Rappelons que nous avons posé cette question deux fois d'une manière différente l'une de l'autre et on a obtenu que la majorité prouve notre hypothèse que le métissage linguistique enrichit la langue.

Et pour la dernière hypothèse si on trouve une diversité socioculturelle on obtient une diversité langagière. C'était aussi prouvé nous avons trouvé une diversité socioculturelle remarquable surtout nous avons rencontré des étudiants de différentes wilayas et différentes régions de l'Algérie et nous avons mis en face ce mélange linguistique nous avons la chance de rencontrer des cas où l'étudiant est d'origine d'une région mais il habite dans une autre région et il fait ces études dans une wilaya donc il a une diversité langagières remarquable.

Nous espérons que nous avons corrigé les points ambigus ou en peut dire mal vu « la langue se développe en elle-même, et qu'elle doit être pure comme ils ont affirmé quelques enquêtés » la langue se développe quand elle se met en juxtaposition avec d'autres facteurs sociaux / ethnologie...

Références Bibliographiques

Ouvrages :

- **ASSELAH RAHAL** Safia, Plurilinguisme et migration, édition Haemattan 2004 p (Hamers, J, Blanc, M,)
- **BOYER** Henry, (2001), introduction à la sociolinguistique, éditions Dunod, paris .
- **CALVET** Louis-Jean, (2021) , dictionnaire de la sociolinguistique, « Langage et société »POLITIQUE LINGUISTIQUE, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, HS1 Hors série.
- **CALVET** Louis-Jean, **DUMONT** Pierre(1999), Enquête Sociolinguistique, Paris, édition. Harmattan fr.
- **CALVET** Louis-Jean, (mars2020), la sociolinguistique : le chapitre II, les langues en contact, I – Emprunts et interférences en France par la nouvelle imprimerie Laballery rue Louis Blériot 58500 Clamecy .
- **Cavalla critalle**,(2010), les écrits universitaires, des étudiants étrangères :quelles norme préenter ?In O.Bertrand & I.chaffner (Eds.) Quel français enseigner ?
- **CHIGLONE** Rodolphe et **BENJMIN** Matolon, (1978) , Les enquêtes sociolinguistiques, Théorie et pratique, Armand, Colin, Col « U », Paris.
- **CLAUDE** Jean **ABODA** Madjo , Visage, modalité et enjeux de L'hybridation en contexte polyculturel camerounais, éditions des archives contemporaines
- **COHEN** Marcel. (1971), Matériaux pour une sociologie du langage, Paris, Maspero, de la l'hégémonie d'une langue sur une autre langue apparait sous la formule, langue dominante vs langue dominée
La question de la norme dans l'enseignement/apprentissage .paris :édition Ecole polytechnique.
- **NIKLAS**-Salminen ,(1997), *la lexicologie*, Armand Colin Maison, p.173.
- **QUEFFELEC** Ambroise, **DERRADJI** Yacine, **DEBOV** Valéry, **SMAALI-DEKDOUK** Dalila, **CHERRAD-BENCHEFRA** Yasmine, « Le français en Algérie lexicque et dynamique des langues ».
- **SINGLY** François, (1992) , l'enquête et ses méthodes : le questionnaire, Edition Nathan. Coll.128, Paris.
- **THIERRY** Bulot (déc.2004) , « les parlers jeunes » P.U. rennes,.
- **WEINREICH** Uriel, (1963),languages in contact, New York, publications of the linguistic circle of New York, n° 1, 1953; reed. La Haye, mouton.

Articles :

- **SOPHIE** Alby , (1992) , « alternance et mélanges codique gumperz1989 ».
- **BOYER** Henry,(2001), introduction à la sociolinguistique, éditions Dunod, paris.
- **FARAJ SAAD** Fadel, (1980) , « L'alternance codique ou e code switching dans l'échange verbal », (Les types de l'alternance codique selon poplack).
- **HADJEL** Soumia , « les emprunts linguistiques de l'arabe dialectal au vocabulaire technique et scientifique français : le glissement sémantique » .
- **KELLER** Tabouret Andrée(1995) ,« langue en contact dans des situations linguistiquement focalisée », in paroles régionales. Normes ? Variétés linguistiques et contexte social, S/Dir. Jean Francois.P. Bonnot. Éd, PUS. Strasbourg,
- **ROBERT** Nicolăi, (2000) , « *la traversée de l'empirique : essai d'épistémologie sur la construction des représentations de L'évolution des langues.* », Paris, *Ophrys* , , p.198, (Les fonctions de l'alternance codique).
- **SOUTET**, Olivier. (1997) : linguistique, P 11 paris, presse universitaire de France.

Mémoires et thèses :

- **ASSELAH Rahal** Safia,(1994) pratiques linguistiques trilingues (arabe-kabyle-français) chez les locuteurs algériens, université d'Alger., p.89(HAMERS JF et Blanc M.)
- **BELAROUCI** Rabia,(2020/ 2021) « choix de langue et les emprunts utilisés dans le parler des pêcheurs de Ghazaouet » : enquête au sein du port de Ghazaouet.
- **BENECHERIF**Ali. Mohamed. Zakaria ,(2008-2009) « *Alternance codique arabe dialectal/ français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/ non immigrés* » thèse de Doctorat, Université de Tlemcen .
- **BERGHOUT** Noujoud,(Decembre2002) sous la direction de Mr Derraji yacine, in approche De l'alternance codique (chaoui-arabe dialectal-français) chez les étudiants d'origine berbérophone de la 1 ère année licence français de l'université de Batna.
- **MAATGA** Samra,(2019/2020), « pratique langagière et représentations linguistiques chez les locuteurs algérien (cas de locuteurs de la région, Arris) université de Beskra, p 14, (Hamers J. F., 1997, p. 94-95,p16).
- **MAMMERI** Soraya,(2009/2010), « l'impact du parler des jeunes sur la langue française(cas des textes de rap) de diams ».
- **MIMOUNI,BELHOUCINE** Faiza ,(2016-2017),de l'image au texte : étude de l'iconique et du linguistique (cas d'étudesur les manuels scolaires de 1ère, 2ème et 3ème)

Dictionnaire :

- **DUBOIS** Jean, Dictionnaire de linguistique, Paris1973, p188, **DUBOIS, J, and all, *Dictionnaire de linguistique et sciences du langage*, p.177.**
- **LAROUSSE**, 1973.
- **PENCREAC'H** Jean, Dictionnaire du français langue seconde et étrangère. Paris, éditions, 2003, p18.
- **PETIT ROBERT**, *édition 1984.*

Sitographie :

- SEBAA Rabah , (2002), « Culture et plurilinguisme en Algérie
»,<http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13htm>.<https://hal.archivesouvertes.fr/hal-00329236>(soumis le 10 octobre 2008).

- <http://aix1.uottawa.ca/~fgingras/metho/citation.html>
- <http://www.sociolinguistique.fr/cours-4-2.html> consulté le 14/05/2022 à 13 :30
- <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-275.htm>

Index des tableaux

<i>Tableau 1 : comparaison entre code switching et code mexing</i>	11
<i>Tableau 2 : nombre et sexe des enquêtés</i>	40
<i>Tableau N°1 : les coordonnées des enregistrements.</i>	47
<i>Tableau N°2 : la langue la plus utilisée chez les enquêtés</i>	49
<i>Tableau N°3 : la langue la plus utilisée hors l'université chez les enquêtés</i>	50
<i>Tableau N°4 : les étudiants qui ont appris le français avant/à l'école.</i>	52
<i>Tableau N°5 : représentation des étudiants qui ont trouvé des obstacles lors de changement de langue d'enseignement.</i>	54
<i>Tableau N°7 : l'accentuation du [R]</i>	57
<i>Tableau 8 : les mots empruntés de l'enregistrement N°2</i>	58
<i>Tableau N°9 : les mots empruntés de l'enregistrement N°4</i>	58
<i>Tableau N°10 : les mots empruntés de l'enregistrement N° 5</i>	58
<i>Tableau N°11 : les mots empruntés de l'enregistrement N°6</i>	58
<i>Tableau N°12 : les mots empruntés de l'enregistrement N°7</i>	59
<i>Tableau N°13 : les mots empruntés de l'enregistrement N°10</i>	59
<i>Tableau N°14 : les mots empruntés de l'enregistrement N°11</i>	59
<i>Tableau N°15 : les mots empruntés de l'enregistrement 12</i>	60
<i>Tableau N°16 : les mots empruntés de l'enregistrement 13</i>	60
<i>Tableau N°17 : les mots empruntés de l'enregistrement 14</i>	60
<i>Tableau N°18 : Répartition du public d'enquête selon les variables âge et sexe</i>	62
<i>Tableau N°19 : D'Où ils sont appris ces langues</i>	65
<i>Tableau N°20 : les obstacles que les étudiants ont rencontrés</i>	66
<i>Tableau N°21 : présentation le choix des étudiants pour cette question.</i>	67
<i>Tableau N°22 : la langue préférée pour regarder une série /un film</i>	68

<i>Tableau N°23: la lecture des ouvrages</i>	69
<i>Tableau N°24: les messages des étudiants dans les réseaux sociaux</i>	70
<i>Tableau N°25: les pratiques des langues par les étudiants interrogées Selon différents endroits</i>	71

Index des figures

<i>Figure n 01 : L'Échantillonnage : une succession d'étapes (Matthieu Neveu, 2005)</i>	36
<i>Figure 2 : Faculté des lettres et des langues étrangères (Tlemcen)</i>	38
<i>Figure 3 : Département de français.</i>	39
<i>Figure N°1 : origines des étudiants interrogés de 3ème année français.</i>	48
<i>Figure N°2 : montre le sexe des étudiants qui ont participé à l'enquêtes.</i>	48
<i>Figure N°3 : la langue la plus utilisée au sein de l'université.</i>	50
<i>Figure N°4: la langue la plus utilisée hors l'université chez les enquêtés</i>	51
<i>Figure N°5 : obstacles rencontrer par les étudiants lors du changement</i>	53
<i>Figure N°6 : le métissage linguistique enrichit/détruit la langue.</i>	55
<i>Figure n° 7: l'influence langagière des enquêtés entre eux</i>	57
<i>Figure N°8: Analyse des variables lieu de résidence.</i>	63
<i>Figure N° 9 : Analyse des variables lieu d'origine</i>	63
<i>Graphique10 : Classement de langue selon l'importance.</i>	64
<i>Graphique11 : pourcentage des langues utilisées</i>	65
<i>Graphique n°12 : choix des étudiants concernant l'influence</i>	67
<i>Graphique N°13 : le pourcentage de la langue préférée pour regarder une série /un film</i>	68
<i>Graphique N°14: les statistiques de la lecture des ouvrages</i>	69
<i>Graphique N°15 : les réponses par ajoute à la langue ou détruit la langue.</i>	71

Annexes

Questionnaire :

Ce questionnaire est destiné aux étudiants de 3ème année licence département de français, afin de réaliser une recherche universitaire(Master) sur les variations linguistiques et socioculturelles.

NB : l'anonymat des réponses est garanti

1/ Age : 19ans – 22ans / 22ans – 25ans +25 ans

2/ sexe : masculin féminin

3/ lieu d'origine :

4/ lieu de résidence

5/ Classer les langues par ordre d'importance :

a/Arabe b/ Arabe dialectale c/ Français d/ Anglais

6 a/ Quelle langue utilisez-vous de plus ?

a/Arabe b/ Arabe dialectale c/ Français
Anglais Autres

Pour Quoi ?

7 / Où avez-vous appris cette langue ?

a/Ecole ? b/ Famille ? c/ Entre copains ?

d/Autres ?

7a/ Avez-vous trouvé des obstacles lors de changement de langues d'enseignement entre lycée et université ?

a/Oui b/ Non

- Si c'est **oui** : Quelles sont les obstacles aux quelle vous avez été confrontés ?

8/ selon vous :

La société influence le langage

Le langage influence la société

La culture influence le langage

Le langage influences la culture

9/ Que préférez-vous ? Série /film en :

a/Arabe b/ Français c/ Arabe algérien d/ Anglais

e/Autres

10/ Avez- vous l'habitude de lire les ouvrages ? Si oui :

a/Arabe b/Français c/ Arabe algérien. d/ Anglais

e/Autres

11/ Vos messages sur les réseaux sociaux sont en :

a/Arabe Algérien/ Français b/ Français c/ Anglais d/ Arabe Algérien

e/Autres

12/ Les universités englobent différentes cultures par conséquent on trouve des diversités langagières bien claire.

Que pensez-vous ?

16/ Le métissage linguistique : (c'est l'utilisation de 2 ou plusieurs langues différentes dans un langage)

- Ajoute à la langue
- Dévalorise la langue

17a/ pratiquez- vous le français beaucoup plus : cochez

- Les endroits administratifs /Les endroits académiques /Les endroits médicaux /Entres amis (es) / Autres

17b/ pratiquez-vous l'arabe beaucoup plus :

- Les endroits administratifs / Les endroits académiques /Les endroits médicaux / Entres amies /Autres

17 c/ pratiquez-vous l'Arabe Algérien beaucoup plus :

- Les endroits administratifs /Les endroits académiques /Les endroits médicaux Entres amies / Autres

17d/ pratiquez-vous l'Anglais beaucoup plus :

- Les endroits administratifs / Les endroits académiques /Les endroits médicaux / Entres amies /Autres

18/ où parlez-vous le mélange FR – AR dialectal ?

Merci de votre collaboration

Enregistrement N°1 :

- Q : Bonsoir
- Enr1 : Bonsoir
- Q : ça va ?
- Enr1 : hamdulah et toi
- Q1 : hamdoulah pouvez vous nous répondre à quelques questions s'il vous plaît ?
- Enr1 : Oui avec plaisir
- Q : Quelle est votre origine ?
- Enr 1 : Je suis de Ain timouchent (béni saf)
- Q1 : Quelle langue utilisez-vous le plus ?
- Enr1 : « Dans l'université bien sur le français mais hors l'université l'arabe dialectal, »
- Q2 : Est-ce que ça pose problème quand tu parle français hors l'université ?
- Enr1 : « Non, mais je préfère parler l'arabe parce que je suis arabe et j'aime bien parler l'arabe »
- Q3 : Où avez-vous appris cette langue ?
- « Par rapport mais parant et au scolaire »
- Q4 : Et pour l'arabe ?
- Enr1 : « je n'ai pas appris l'arabe dialectale c'est quelque chose innée »
- Q5 : Avez-vous trouvé des obstacles lors de changement de langues entre lycée et université ?
- Enr1 : « Non je n'ai pas trouvé des obstacles au contraire j'ai habitué facilement »
- Q6 : Vous pensez que le mélange des langues enrichit « Wella » ⁴⁹détruit la langue ?
Transcription Wella : [we.la]
- Enr 1 : « Je pense qu'il détruit la langue, »
- Pour quoi ?
- Enr 1 : « Parce que eue, je vous donne un exemple quand je commence à parler, parler, parler, et je ne trouve pas hadak⁵⁰ le mot eue en français donc je le dit en arabe comme ça on n'apprend pas la langue. »
Transcription hadak : /hædɛ:k/
- Q7 : Est-ce que le langage de vos amie influence votre langage ?

⁴⁹ Trad. c'est un mot de l'arabe dialectal qui veut dire « ou »

⁵⁰ Trad. hadak est un mot de l'arabe algérien qui veut dire tel par exemple tel mot

- Enr1 :« Exactement, parce que j'ai une copine ici d'origine tlencenienne quand elle commence à parler elle dit pas « wah »⁵¹«elle dit « yih⁵²»a bah j'ai habitué à dire « yih »eue et je ne dis pas « wah »: /wah/
- Q8 : Est-ce qu'elle a appris de vous ?
- Enr1 :« Oui, eue « fi blasset ma tgoul kirik elle me dit kiraki, kiraki hbibti⁵³»
- /wi:e:fiblasætmatzulikirikɛlmditkiraki,kirakihbibti/
- D'accord merci bien bonne journée
- Enr 1 :« je vous en prie »

Enregistrement N°2:

- Q : Bonsoir mademoiselle
- Enr2 : bonsoir.
- Q : j'espère que vous allez bien
- Enr2 : bien, Hamdulilah⁵⁴
\bjɛ̃,hamdulilah\
- Q : pouvez vous nous répondre à quelques questions s'il vous plait ?
- Enr2 : oui avec plaisir
- Q : pouvez-vous vous nous dire votre origine ?
- Enr2 : je suis de chalef
- Q : quelle langue utilisez vous le plus ?
- Enr2 : l'arabe dialectal
- Q : partout, partout ?
- Enr2 : oui partout partout
- Q : même a l'université, durant le cours ?
- Enr2 : oui bah la vérité c'est que je ne suis pas active durant le cours bessah⁵⁵j'essaye parfois de s'exprimer en français malgré c'est lourd
Bessah /bessah/

⁵¹ Trad. « Wah » oui

⁵² « Yih » oui

⁵³ Trad. a la place d dire comment vas-tu, elle dit comment vas-tu chérie

⁵⁴ Trad. Hamdulilah veut dire merci dieu

⁵⁵ Trad. /bəsah/un mot de l'arabe algérien cela veut dire mais

- Q : compris, donc on parle de l'arabe algérien toujours, où avez-vous appris cette langue ?
- Enr2 : et bah c'est simple, j'ai l'apparis entre famille déjà on se trouve depuis l'enfance parler l'arabe dialectal
- Q : Avez-vous trouvé des obstacles lors de changement de langue entre lycée et université ?
- Enr2 : oui, personnellement je me suis trouvé perdu surtout pendant ma première année Eue déjà mach mon choix n'chfa : ⁵⁶j'ai choisi anglais.
N'chfa /nffa/
- Q : donc pouvez vous citer quelques exemples de obstacles ?
- Enr2 : oui : premièrement tout les cours sont en français, les enseignants nous traite comme si des experts en français il y'a un module que j'ai jamais compris linguistique haha
- Q : appart ça ?
- Enr2 : il ya: le regard des autres, la peur de parler en public et j'impasse.
- Q : vous pensez que le mélange des langues enrichit ou détruit la langue ?
- Enr2 : tout dépend de la situation
- Q: c'est-à-dire ?
- Enr2 : je pense que le mélange de langue ajoute à la langue parce que généralement c'est quelque chose de plus pour l'individu, je peux jouer avec les mots des langues comme je veux parce que c'est ma façon de parler et parfois le mélange de langues cache le besoin vocabulaire de l'individu.
- Q : ou parler vous le mélange arabe dialectale ?
- Enr2 : partout mais avec un tout petit peux de français ?
- Q : pourtant tu parle alaise le français, est ce que le langage de vos amie influence votre langage ?

⁵⁶ Trad. : /nffa/un mot d'arabe algérien cela veut dire je souviens

- Enr2 : oui tout à fait par exemple j'ai une amie d'Oran elle dit chawala⁵⁷ /ʃawala/ et je fais aussi mes études ici à Tlemcen donc je me trouve entre les deux dialectes le fameux « A » des tlemceniens Alli⁵⁸ /ali/a la place de Galli /gali/⁵⁹et le chawala ⁶⁰/ʃawala/d'Oran.
- Q : merci.
- C'est rien avec plaisir.

Enregistrement N°3 :

Q : bonjour.

Enr3 : bonjour.

Q : j'espère ça va ?

Enr3 : hamdulah\hamdulilah\et vous ?

Q : hamdulah\hamdulilah\merci bien. Je peux te poser des questions ?

Enr3 : oui

Q : quelle est votre origine ?

Enr3 : Tlemcenienne, je suis de Tlemcen.

Q : quelle langue utilisez vous le plus ?

Enr3 : j'utilise eue le dialecte algérien.

Q : et pour le français ?

Enr3 : j'utilise le français dans le cours par exemple et dans les endroits académiques.

Q : ou avez-vous appris cette langue ?

Enr3 : bon, on étudie le français depuis l'enfance c'est ça.

Q : et pour l'arabe dialectal ?

Enr3 : c'est- notre langue, ou c'est notre langue maternelle.

Q : avez-vous trouvé des obstacles lors de changement d'enseignement entre lycée et université ?

Enr3 : oui, bien sur je trouve beaucoup des obstacles beaucoup de changements par exemple eue la façon d'apprendre eue, Non, les stratégies de l'enseignant.

Q : vous pensez que le mélange de langue enrichit ou détruit la langue ?

Enr 3 : alors pour cette question d'une part il enrichie et d'autre part il la détruit.

⁵⁷ Trad. /ʃawala/ cela veut dire quoi

⁵⁸ Trad. /ali/cela veut dire il m'a dit chez les tlemceniens le « g » devient un « A »

⁵⁹ Trad. /gali/ cela veut dire il m'a dit

⁶⁰ Trad. ʃawalaxɔ/cela veut quoi mon frère

Q : par exemple ?

Enr3 : quand on ajoute une autre langue maternelle on peut pas améliorer notre langue française.

Q : où parler vous le mélange français arabe dialectale?

Enr3 : je le parle partout

Q : et finalement est ce que le langage de vos amis influence votre langage ?

Enr3: alors pour cette question je ne trouve pas que je été influencé.

Q : merci d'avoir participé à cette enquête.

Enr3 : de rien.

Enregistrement 4 :

- Q : bonjour.
- Enr4 : bonjour ça va ?
- Q : hamdulillah ça va bien, tu vas bien ?
- Enr4 : oui très très bien merci.
- Q : pouvez vous répondre à quelques questions ?
- Enr4 : oui, avec plaisir ?
- Q : Tu es de quelle origine.
- Enr4 : je suis tlemcenienne exactement j'habite à Benscran c'est un petit village qui est loin de Tlemcen à 30 km.
- Q : quelle langue utilisez vous le plus ?
- Enr4 : chez moi j'utilise le dialecte avec ma famille et tout mais à l'université j'utilise beaucoup plus le français.
- Q : où avez-vous appris cette langue ?
- Enr4 : concernant le dialecte je l'ai appris chez moi, et pour le français je l'ai appris au collège.
- Q : avez-vous trouvé des obstacles lors de changement d'enseignement entre lycée et université ?
- Enr4 : oui bien sur il y'a des obstacles surtout la première année j'ai trouvé beaucoup de difficultés parce que il y'a des nouveaux modules, il y'a des nouveaux profs qui parle vite
- Q : vous pensez que le mélange des langues enrichit ou détruit la langue ?
- Enr4 : il enrichie par ce que on apprend beaucoup des mots nouveaux des expressions des nouvelles cultures et civilisations

- Q : où parler vous le mélange arabe dialectale Français
- Enr 4 : ça dépend dans la rue, ça dépend
- Q : est ce que le langage de vos amis influence le votre ?
- Enr4 : non il n'influence pas par exemple j'ai pas appris le « A » tlencenien j'ai gardé toujours mon « g » par exemple « alli »\ali\ et « gotlek »\gotlek\
- Q : merci bien
- Enr4 : je vous en prie

Enregistrement 5 :

- Q : bonjour.
- Enr5 : bonjour.
- Q : j'espère ça va ?
- Enr5 : ça va très bien et toi ?
- Q : merci ça va hamdulah, s'il te plaît peux-tu me reprendre à quelques questions ?
- Enr5 : oui bien sur, avec plaisir.
- Q : votre origine s'il vous plaît
- Enr5 : je suis une pure tlencenienne
- Q : enchantée, quelle langue utilisez vous le plus ?
- Enr5 : j'utilise le français et le dialecte bien sur
- Q : où avez-vous appris cette langue ?
- Enr5 : le dialecte tlencenien avec ma famille et le français avec ma famille et au centre culturel français et bien sur à l'école.
- Q : Mademoiselle avez-vous trouvé des obstacles lors de changement de langue d'enseignement entre lycée et université ?
- Enr5 : en fait un peut par ce que au lycée le prof quand il parle en français il traduit au même temps, mais à la fac il y'a le niveau soutenu donc j'ai trouvé quelque difficulté.
- Q : vous pensez que le mélange des langues enrichit ou détruit la langue ?
- Enr5 : je pense qu'il enrichie car j'ai un cas à la famille, ma belle sœur sa mère et une vietnamienne et son père algérien donc elle parle le vietnamien, l'arabe et le français donc je pense qu'il enrichie.
- Q : où parler vous le mélange arabe dialectal français ?
- Enr5 : Bien sur à l'université et avec ma famille, j'ai un oncle qui vie en Europe et bien sur avec ma copine .c'est concernant le français et pour le dialecte je le parle par tout

- Q : vous pensez que le langage de vos amis influence votre langage ?
- Enr5 : je pense qu'un peut parce que j'ai beaucoup de copine qui habite Alleur de Tlemcen, des fois à la maison sans faire attention je dis à ma mère « cha raki diri » [ʃarakidiri] alors elle me dit « min rek tjib had klayem »[minrɛktjibhadkla]
- Q : merci c'est gentil
- Enr5 : de rien je t'en prie

Enregistrement 6 :

- Q : bonjour s'il vous plait pouvez vous me répondre à quelque question ?
- Enr6 : oui, sans aucun problème
- Q : votre origine s'il vous plait.
- Enr 6 : je suis de la wilaya de Tlemcen exactement de Remchi
- Q : quelle langue utiliser vous le plus ?
- Enr6 : beaucoup plus l'arabe
- Q : l'arabe classique ?
- Enr6 : non j'utilise l'arabe dialectal
- Q : pour quoi eest-ce que vous sentez plus alaise ?
- Enr6 : bah parce que c'est la langue des algériens et tous se communiquent par cette langue
- Q : ou avez-vous appris cette langue ?
- Enr6 : j'ai appris cette langue depuis mon enfance en famille bien sur
- Q : avez-vous trouvé des obstacles lors de changement d'enseignement entre lycée et université ?
- Enr6 : non, non pas tellement parce que ma famille « yehadro chewia français »
- Q : vous pensez que le mélange de langue enrichit ou détruit les langues ?
- Enr6 : à-propos la langue elle détruit mais à-propos le vocabulaire personnel elle enrichit
- Q : monsieur ou parler vous le mélange français arabe dialectal ?
- Enr6 : à la maison, l'université, eue entre amis entre famille
- Q : est ce que le parler de vous amis influence votre parler
- Enr6 : non de tout pas je garde ma façon de parler
- Q : merci monsieur c'est gentil

- Enr6 : je vous en prie0

Enregistrement n°7 :

- Enr7 : bonjour
- Q : bonjour pouvez vous me répondre à quelques questions ?
- Enr7 : oui bien y'a pas de souci
- Q : votre origine s'il vous plait ?
- Enr7 : je suis d'origine de Ghazaouet
- Q : Quelle langue utilisez-vous 0le plus ?
- Enr7 : j'utilise l'arabe dialectal beaucoup plus
- Q : pour quoi ?
- Enr7 : est bah parce que je suis algérienne et l'arabe dialectal est notre dialecte de tout les jours
- Q : est ce que le français pose problème pour vous c'est pour ça vous préférez s'exprimer en arabe
- Enr7 : non, non non, pas du tout ce n'est pas ça le problème, par contre tant que je suis étudiante en spécialité français donc j'aime bien parler le français pour métriser la langue mieux et voila
- Q : ou avez-vous appris cette langue ?
- Enr7 : bon pour l'arabe dialectal je l'ai appris à la maison entre famille entre amis aussi et pour le français je l'ai appris depuis le primaire, au CEM, au lycée et maintenant à l'université
- Q : avez-vous trouvé des obstacles lors de changement d'enseignement entre lycée et université ?puisque en utilise que le français ici à l'université pour s'exprimer
- Enr7 : bien sur tout à fait y'a pas mal d'obstacles, premièrement la langue qui est utilisé au lycée en parle en arabe, les cours était e arabe mais ici à l'université on est obligé de parler avec les enseignant qu'en français, aussi il y'a des étudiant étranger qui parle que le français il y'a un grand changement et on doit s'adapter avec ce changement.
- Parmi les obstacles je cite la langue, la méthode, la méthode d'enseignant, les exposer, les jugements des étudiants ça nous complexe un petit peu au début mais après normal.
- Q : vous pensez que le mélange de langue enrichie ou détruit les langues ?
- Ça dépend des fois en trouve que qu'il enrichit la langue et des fois il détruit.

- Q : pour quoi ?
- Enr7 : le mélange des langues enrichie la langue lors qu'on utilise des nouveaux termes on emprunt des mots d'une langue à une autre et quand on parle de la dévalorisation ou le rejet d'une langue rentre dans l'ignorance de cette langue
- Q : ou parler vous le mélange arabe dialectal français ?
- Enr7 : On le parle partout entre amis entre famille, dans les réseaux sociaux
- Q : vous penser que le langage de vos amis influence votre langage
- Enr7 : oui tout à fait je vais citer un exemple de ma copine que je reste toujours avec elle on à des termes pas des termes mais plusieurs termes qui ont différents , donc notre langage et complètement différant par exemple elle dit « wechno » moi je dit « wassem » et parfois je me trouver dit « wechno » et c'est totalement pas mon langage aussi elle dit « weji » cela veut dire mon visage et nous on dit « wejhi » donc c'est termes ont influencé mon langage et j'utilise aussi ces termes avec ma famille et ils sont commenter t'as appris ces mots d'ou
- Q : est ce que ce langage pose problème chez vous c'est à dire à Ghazaouet
- Enr7 : non par contre on trouve ça drôle parfois
- Q : c'est amusant
- Enr7 : oui et j'aime bien de découvrir d'autres langage et de l'utiliser aussi pour s'exprimer c'est tout
- Q : merci c'est gentil
- Enr7 : de rien bonne journée
- Q : bonne journée

Enregistrement N°8 :

- Q : bonsoir
- Enr 8 : bonsoir
- Q : peux-tu me reprendre à quelques questions s'il te plait
- Enr8 : oui bien sur
- Q : ces questions concernant le langage, votre origine s'il vous plait ?
- Je suis de Remchi
- Q : quelle langue utiliser vous le plus ?
- Des fois l'arabe dialectal des fois le français
- Q : donc ça dépend d'endroit ?
- Enr8 : oui aussi ça dépend des gents

- Et vous n'utilisez pas le mélange entre français arabe dialectale
 - Enr8 : oui jel'utilise beaucoup plus dans les réseaux sociaux
 - Q : ou avez-vous appris cette langue ?
 - Enr8 : Concernant le français depuis le primaire et pour l'arabe dialectal c'est une langue innée
 - Q : avez-vous trouvé des obstacles lors de changement d'enseignement entre lycée et université ?
 - Enr8 : Oui bien sur avec un enseignant on doit parler un langage Assez soutenu pas comme on parle avec un étudiant ou une copine
 - Q : vous pensez que le mélange de langue enrichie ou détruit les langues ?
 - Enr8 : Oui le mélange des langues bien sur enrichit la langue par exemple le lexique
 - Q : vous pensez que le langage de vos Oamis influence votre langage
 - Oui bien sur vu que j'ai une copine de Saïda elle dit à la place de « wassem » ou « essem » « chah » par fois je me trouve dis « chah »
 - Q : merci c'est gentil
 - Enr 8 : merci à vous
- Enregistrement N°9 :
- Q : bonsoir
 - Enr9 : bonsoir comment va tu ?
 - Q : je vas bien merci je peux te poser des question s'il vous plait ?
 - Enr9 : oui vas 'y
 - Q : votre origine s'il vous plait.
 - Enr9 : je suis d'origine Alger
 - Q : quelle langue utiliser vous le plus ?
 - J'utilise beaucoup plus l'arabe dialectale ou bien un mélange entre l'arabe et le français
 - Q : ou avez-vous appris cette langue ?
 - Enr9 :J'ai appris cette langue de ma famille et mon entourage
 - Q : avez-vous trouvé des obstacles lors de changement d'enseignement entre lycée et université ?
 - Enr9 :Oui bien sur, puisque mes études à l'université sont tous en français et vu que j'ai abitué à l'arabe dialectal donc il y'a des situations ou j'ai pas pu comprendre le cours .
 - Q : vous pensez que le mélange de langue enrichit ou détruit les langues ?

- Enr9 : Je pense que le mélange de langue détruit la langue parce que je pense qu'elle doit être telle qu'elle est
- Q : où parlez vous le mélange arabe dialectal français ?
- Enr9 : partout
- Q : vous pensez que le langage de vous amis influence votre langage
- Oui déjà je me trouve influencé par le parler de ma copine et je le trouve drôle aussi par exemple le mot \therak\ chez nous c'est /defeg/
- Q : merci c'est gentil
- Enregistrement N°10 :
- Q : bonsoir
- Enr10 : bonsoir ça va ?
- Q : oui hamdulilah , s'il vous plait je peut vous poser des question concernant la langue
- Q : votre origine s'il vous plait.
- Enr10 : je suis d'alger exactement de lakhdaria, palestro mais j'habite a sebdo depuis 2007
- Q : quelle langue utilisez vous le plus ?
- Enr10 :Généralement j'utilise l'arabe dialectale mais , j'ai toujours été fasciné par l'anglais que j'ai commencé à apprendre à l'âge de 6 ans à partir d'émissions de la télé comme pawer rangers...
- Q : ou avez-vous appris cette langue ?
- à la maison
- Q : avez-vous trouvé des obstacles lors de changement d'enseignement entre lycée et université ?
- Oui, j'ai trouvé beaucoup d'obstacles linguistiques lors de changement d'enseignement
- Q : tel que ?
- La traduction des mots scientifique surtout on linguistique.
- Q : vous pensez que le mélange de langue enrichit ou détruit les langues ?
- Je pense que le mélange des langues détruit la langue parce que pour moi la langue doit rester pure
- Q : ou parlez vous le mélange arabe dialectal français ?
- J'utilise ce mélange avec presque tout le monde
- Q : vous pensez que le langage de vous amis influence votre langage

- Oui, je pense que le langage de mes amis influence mon langage exemple \wah \ d'habitude \ngol oui wela euh \
- Q : merci c'est gentil
- Enr10 : de rien

Enregistrement 11 :

- Q : bonjour
- Enr11 : bonjour
- Q : J'espère que vous allez bien
- Enr 11 : Bien hamdulah et toi
- Q : Hamdulah merci, je peux te poser des questions s'il vous plait
- Enr 11 : oui bien sur
- Q : qu'elle et votre origine ?
- Enr 11 : Je suis de Tlemcen
- Q : Quelle langue utilisez-vous le plus ?
- Enr 11 : Le français beaucoup plus
- Q : Où avez-vous appris cette langue ?
- Enr 11 : A la crèche et mes parlants parlent le français
- Q : D'accord avez-vous trouvez des obstacles lors de changement de langues d'enseignement entre lycée et université
- Enr 11 : Bon je n'ai pas trouvé des obstacles
- Q : Vous pensez que le mélange français arabe dialectal enrichit ou détruit les langues ?
- ENR 11 : Enrichit, parce que généralement les langues emprunts l'une de l'autres des termes
- Q : Ou parler vous le mélange français arabe dialectal ?
- Enr 11 : Partout
- Q : Vous pensez que le langage de vous amis influence votre langage ?
- Oui par exemple j'ai une copine d'origine chaoui habite à Alger et étudier à Tlemcen par exemple elle dit « nchiyah » à la place de « nechef »
- Merci
- De rien

Enregistrement 12 :

- Q : bonoir .
 - ENR 12 : bonsoir , vous allez bien ?
 - Q : labas hamdulah merci bien , je peux te poser des questions s'il te plait.
 - Enr 12 : oui
 - Q : votre origine ?
 - Enr 12 : je suis de maghnia
 - Q : quelle langue utilisez vous le plus ?
 - Enr 12 :L'arabe algérien et français
 - Q : Ou avez-vous appris ces langues ?
 - Enr 12 : A la maison.
 - Q : avez-vous trouvez des obstacles lors de changement de langues d'enseignement entre lycée et université ?
 - Non j'ai pas trouvé des obstacles
 - Vous pensez que le mélange français arabe dialectal enrichit ou détruit les langues ?
 - Enrichit
 - Ou parler vous le mélange français arabe dialectal ?
 - Partout
 - Vous pensez que le langage de vous amis influence votre langage ?
 - Non je garde toujours mon langage
 - Merci mademoiselle
 - De rien
- Enregistrement 13
- Salut mademoiselle comment va tu
 - Salut ça va hamdulah et toi ?
 - Ça va hamdulah merci bien, je peux te poser des questions 'il vous plait
 - Mes origines de Maghnia
 - Quelle langue utilisez-vous le plus ?
 - J'utilise bien sur l'arabe dialectal et chewia (un peu) français
 - Ou avez-vous appris cette langue ou plutôt ces langues ?
 - L'arabe dialectal est notre langue maternelle et pour le français à l'école
 - Q : avez-vous trouvez des obstacles lors de changement de langues d'enseignement entre lycée et université ?
 - Oui , beaucoup

- Par exemple
- D'abord je me trouve bloquer, « lquit rohi mblokia » alors j'ai inscrit au CIEL
- Vous pensez que le mélange français arabe dialectal enrichie ou détruit les langues ?
- Oui déjà l'arabe dialectal et riche en mots français
- Vous pensez que le mélange français arabe dialectal enrichie ou détruit les langues ?
- Partout
- Vous pensez que le langage de vous amis influence votre langage ?
- Oui, par exemple « yih ».
- D'accord merci beaucoup.

Enregistrement 14

- Q : Bonjour ,cava ?
- R :Bonjour , cava bien hmdoulléh
- Q : Votre origine s'il vous plait.
- R :Je suis de Maghnia.
- Q : Quelle langue utiliser vous le plus ?
- R :Arab algérien.
- Q : Où avez-vous appris cette langue ?
- R :A la maison.
- Q : Avez-vous trouvé des obstacles lors de changement d'enseignement entre lycée et université ?
- R :Oui le français de lycée n'est pas pareil au français de l'université.
- Q : Vous pensez que le mélange de langue enrichit ou détruit les langues ?
- R :Oui enrichit bien sur parce que déjà l'arabe algérien est un mélange entre le français et l'arabe.
- Q : Où parlez-vous le mélange arabe dialectal français ?
- R : Tout le temps et partout.
- Q : Vous pensez que le langage de vous amis influence votre langage ?
- R : Oui généralement par le langage des tlemceniens qui di Ahwa , otlek.
- Q : Merci c'est gentil
- R :Y a pas de soucis .

Enregistrement N°15

- Q : Bonjour, comment allez-vous ?
- R :Salut, je vais bien merci.
- Q : Votre origine s'il vous plait.
- R : Je suis de Tlemcen .

- Q : Quelle langue utiliser vous le plus ?
- R : J'utilise l'arabe dialectal et parfois le français.
- Q : Où avez-vous appris cette langue ?
- R : Concernant le français par mes parents et l'arabe dialectal c'est notre langue maternelle.
- Q : Avez-vous trouvé des obstacles lors de changement d'enseignement entre lycée et université ?
- R : Oui j'avais un problème de la mal compréhension des termes en linguistique.
- Q : Vous pensez que le mélange de langue enrichit ou détruit les langues ?
- R : Enrichit, par exemple parfois je trouve pas des en arab donc je les remplace avec des en français.
- Q : Ou parlez vous le mélange arabe dialectal français ?
- R : Partout, surtout avec mes amis.
- Q : Vous pensez que le langage de vous amis influence votre langage ?
- R : Oui, Bezzeff , quand je pars chez ma famille côté maternelle à Oran
- J'utilise des termes de leurs langage par exemple : Win rak ghadi , Chachra , Hambouk .
- Q : Merci c'est gentil .
- R : Derien avec plaisir.

Résumé :

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique variationniste, qui se propose d'apporter une réflexion sur l'impact socioculturel sur le langage des jeunes, surtout savoir son effet sur la langue. Nous avons opté pour une méthode descriptive analytique nous avons choisi de faire des entretiens et pour les renforcer nous avons choisi le questionnaire qui a confirmé nos hypothèses. L'université est un endroit riche en diversité linguistique et socioculturelle cela est appliqué aux jeunes étudiants de 3(trois) ème année licence français de l'université de Tlemcen, à travers cette présente recherche nous tenterons de dégager ce phénomène qui est notre thème de recherche. L'encrage théorique à pour objectif d'indiquer les notions qui servent à effectuer notre recherche. il est suivis d'un chapitre " méthodologique" a pour but de la présentation de corpus .Les résultat de cette étude semble affirmer toutes les hypothèses.

Mots clés : Alternance codique, métissage linguistique, parler jeunes, emprunt, la sociolinguistique variationniste, plurilinguisme.

Summery:

This thesis is part of the variationist sociolinguistics which proposes to bring a reflection on the sociocultural impact on the language of young people, especially knowing its effect on the language. We have opted for an analytical descriptive method we have chosen to conduct interviews and to reinforce them we have chosen questionnaires which confirm our hypotheses. The university is a place rich in linguistic and socio-cultural diversity this is applied to young third-year French undergraduate students at the University of Tlemcen, through this present research we will try to identify this phenomenon which is our research theme. The theoretical part aims to indicate the concepts used to carry out our research. it is followed by a methodological chapter aimed at presenting the corpus. the results of this study seem to affirm all the hypotheses.

Keywords: Code switching, linguistic crossbreeding, speaking young people, borrowing, variationist sociolinguistics, plurilingualism.

ملخص:

هذه المذكرة تنتمي إلى علم اللغة الاجتماع المتباين والذي يقوم على البحث في التأثير الاجتماعي والثقافي على لهجة الشباب وخاصة معرفة تأثيره على اللغة. لقد اخترنا طريقة وصفية تحليلية اخترنا إجراء المقابلات ولتعزيزها اخترنا الاستبيان الذي يؤكد فرضيات. الجامعة هي مكان غني بالاختلاف اللغوي والثقافي والاجتماعي هذا ينطبق على الطلاب الشباب السنة الثالثة ليسانس فرنسية جامعة تلمسان. بواسطة هذا البحث نحاول استخراج هذه الظاهرة الذي يمثل موضوع بحثنا فصل النظري من اجل تعريف المفردات التي يتم استخدامها لتحقيق بحثنا. يتبع بفصل "المنهجية" يهدف إلى تقديم. النتائج هذا البحث تثبت كل الفرضيات.

الكلمات المفتاحية: التناوب الرمزي. الخليط اللغوي. لهجة الشباب. اقتباس. علم اللغة الاجتماعي المتباين. كثرة اللغات.